Mythologie
Monstres et héros

Tête de Méduse, II^e^-III^e^ siècle après J.-C.
Premier étage, salle 108

Jean-Marc Nattier (1686 – 1766)
Persée assisté par Minerve, pétrifie Phinée et ses compagnons en leur présentant la tête de Méduse, 1718
Premier étage, salle 109, Galerie de Diane

SERVICE
MUSÉE
DES
BEAUX
ARTS
TOURS
éducatif

Sommaire

Reproduction des œuvres **Pages 3-4**

Consignes pour votre visite **Page 5**

Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques **Pages 6-26**

1.1 Biographie Page 6

1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique Page 6

1.3 Sujet de l'œuvre (résumé, récit) Pages 7-8

1.4 Source Pages 8-22

1.5 Autres artistes ayant traité ce thème Pages 23-27

Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée **Pages 28-34**

2.1 Conseils pratiques Page 28

2.2 Objectifs pédagogiques Page 28

2.3 Lecture d'une œuvre Pages 28-31

2.4 Autres mises en œuvre pédagogique Pages 31-34

Partie 3 : Pistes de travail après votre visite au musée **Pages 35-48**

3.1 Objectifs pédagogiques Page 35

3.2 Pistes pédagogiques Pages 35-48

Bibliographie-Sitographie **Page 49**

Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- **Ne pas toucher les œuvres.**
- **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
- **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
- **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
- **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**

➢ **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont franchi les siècles.**

➢ **Bonne visite à toutes et à tous**

Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

Nous vous proposons dans ce premier temps, un certain nombre de ressources pour appréhender l'œuvre et construire votre séquence pédagogique.

1.1 Biographie de Jean-Marc Nattier

Peintre français né en 1685 et décédé en 1766

Fils de portraitiste Marc Nattier, Jean-Marc Nattier entre à l'école de l'Académie royale en 1713. Il part pour la Hollande en 1717, où il travaille pour la cour du tzar en réalisant notamment le portrait de Pierre le Grand. Il a été agrée à l'Académie royale le 29 octobre 1718 en présentant le tableau que nous allons étudier. *Persée assisté par Minerve, pétrifie Phinée et ses compagnons en leur présentant la tête de Méduse* est donc un morceau de réception scellant la notoriété de Nattier. Cependant, il abandonna rapidement la peinture d'histoire pour se consacrer à l'art du portrait. Son œuvre abondante est régulièrement présentée au Salon de 1737 à 1763.

1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique

- **Tête de Méduse**

Ce médaillon et son binôme sont décrits en décor de l'escalier à double rampe de l'entrée du corps de logis principal du château de Richelieu. Les médaillons à tête de Méduse intègrent des visages antiques. Dans un disque de marbre moderne, le restaurateur a en effet inséré deux masques de Gorgone, l'un regardant vers la droite, l'autre vers la gauche. Les têtes des serpents et quelques mèches sont modernes. Le masque de gauche (ici présenté) est plus abimé que l'autre et est partiellement couvert de concrétions : le nez, une grande partie de la joue droite, le sommet des ailes de cette Méduse sont des compléments modernes. Quelques sarcophages romains de la fin du II^e^ siècle et du III^e^ siècle après J.-C. montrent l'emploi de ce motif de masque ailé de face dans un contexte funéraire de décor de cuve ou de couvercle. La tête de Gorgone figure également comme le relief architectural de plusieurs complexes d'époque impériale au Forum de Trajan à Rome. Le traitement des yeux et le recours systématique au trépan (outil de forage rotatif) pour sculpter la chevelure évoquent les Méduses colossales présentes au forum ou à la grande basilique sévérienne de Leptis Magna en Libye, décor que l'on attribue volontiers aux ateliers de marbriers actifs à Aphrodisias (Carie, Turquie actuelle) au III^e^ siècle après J.-C.

Tête de Gorgone, Forum de Septime Sévère, Leptis Magna

- **Jean-Marc Nattier, *Persée assisté par Minerve, pétrifie Phinée et ses compagnons en leur présentant la tête de Méduse***

Le sujet qui illustre l'un des épisodes de l'histoire de Persée, vainqueur des Gorgones, exalte à la fois les vertus de courage, d'honneur et de sens du devoir. Il correspond aux thèmes à portée édifiante qui domineront la peinture d'histoire des premières années du XVIIIe siècle. La composition théâtrale se développe avec emphase dans un cadre palatial. L'œuvre colorée, bruyante, confirme le talent de Nattier qui a su créer un rythme particulièrement fort, tout en utilisant un vocabulaire enseigné par l'Académie. Au centre de l'œuvre Persée et Minerve dominent, dans une sorte de calme assurance, le chaos extrême qui règne au premier plan. La sévérité, l'horreur même du sujet sont ici tempérées par une exécution brillante qui retient toute l'attention. Pièces d'orfèvrerie, casques empanachés, cuirasses étincelantes, fourrures, velours sont présentés avec brio et avec un bonheur que l'on retrouvera sur bien des portraits de Nattier.

1.3 Sujet de l'œuvre

➢ **Résumé :** Persée, fils de Zeus et de Danaé, promet au roi Polydecte de lui rapporter la tête de Méduse, une des monstrueuses Gorgones qui avaient le pouvoir de transformer en pierre quiconque les regardait. Sous la protection de Minerve, le héros accomplit cet exploit. Sur le chemin du retour, il délivre Andromède, menacée par un monstre marin, et l'épouse. Lors de leurs noces, Phinée, victime de son amour malheureux pour Andromède, pénètre dans la salle du festin et tue tous ceux qu'il rencontre. Persée met fin au massacre en le pétrifiant avec la tête de Méduse.

➢ **Récit complet en version simplifiée pour les élèves de cycles 1, 2 et 3** : En gras le passage et les détails observables sur le tableau

Source : http://mythologica.fr/grec/persee.htm **et** http://mythologica.fr/grec/persee2.htm

La ruse de Polydectès. Persée défendit sa mère Danaé contre un prétendant ambitieux : Polydectès. Celui-ci réunit alors ses amis et, faisant semblant de solliciter la main d'Hippodamie leur demanda comme contribution à son cadeau de mariage, de lui donner, chacun, un cheval. Persée répondit qu'il n'en possédait pas mais qu'il lui donnerait n'importe quel autre cadeau fusse la tête de la Méduse s'il épousait Hippodamie et non Danaé. Aussitôt Polydectès accepta.

L'aide des dieux. Athéna avait surpris la conversation et comme elle était une ennemie jurée de Méduse, elle accompagna Persée dans son expédition. Elle le conduisit d'abord à la cité de Deicterion, à Samos, où se trouvaient des statues des trois Gorgones, ainsi lui donna-t-elle l'occasion de distinguer Méduse de ses deux autres sœurs immortelles, Sthéno et Euryale. Puis elle l'avertit de ne jamais regarder Méduse en face mais seulement son image réfléchie, à cet effet, elle lui fit cadeau d'un bouclier poli qu'il devrait utiliser comme un miroir. Hermès aida aussi Persée; il lui donna une serpe très dure, pour couper la tête de la Méduse. Mais il fallait encore à Persée une paire de sandales ailées, une besace magique pour mettre la tête de la Méduse et le casque sombre appartenant à Hadès qui avait la propriété de rendre invisible.

Les Grées. Tous ces objets se trouvaient auprès des Nymphes du Styx. Leur demeure n'était connue que des trois sœurs des Gorgones, les Grées à corps de cygne qui n'avaient qu'un seul œil et une seule dent, à elles trois. Persée alla donc les trouver, sur leur trône, au pied du mont Atlas. Rampant derrière elles, il s'empara de leur œil et de leur dent pendant qu'elles se les passaient l'une à l'autre, et il leur déclara qu'il ne les leur rendrait que lorsqu'elles lui auraient indiqué le lieu où vivaient les Nymphes du Styx. Persée prit aux Nymphes les sandales, la besace, le casque et se dirigea à l'ouest, vers la terre des Hyperboréens, où il trouva les Gorgones endormies au milieu de formes humaines et de bêtes sauvages que la Méduse avait changées en pierre et que la pluie avait détériorées.

L'affrontement avec Méduse. Persée affronta Méduse et réussit à fixer son regard dans le bouclier qui la changea en pierre. Athéna guida sa main et il trancha la tête de Méduse, d'un seul coup de serpe. Alors, à sa grande surprise, Pégase, le cheval ailé

jaillit de son corps. Glissant précipitamment la tête dans la besace, il s'enfuit poursuivi par Sthéno et Euryale. Prenant Pégase pour monture, il put s'enfuir en toute sécurité grâce au casque d'Hadès. (Dans *les Métamorphoses* d'Ovide, il utilise les sandales ailées d'Hermès.)

La route du retour et la rencontre avec Andromède. Au coucher du soleil, Persée s'arrêta près du palais du Titan Atlas. Pour le punir de son manque d'hospitalité, il montra la tête de la Gorgone, le changeant ainsi en montagne; le jour suivant, il se dirigea vers l'est et traversa le désert de Libye. En passant, il jeta œil et la dent des Grées dans le lac Tritonis; quelques gouttes du sang de la Gorgone tombèrent sur le sable du désert où elles donnèrent naissance à une multitude de serpents venimeux. S'étant abreuvé en Egypte, il longeait la côte de Philistia (Israël) il vit Andromède retenue prisonnière par un monstre marin. Un combat s'engage, Persée tue le monstre et délivre la belle dont il tombe éperdument amoureux.

Les noces pourpres. Persée et Andromède se marièrent malgré la fureur du prétendant malheureux de la jeune princesse, Phiné. Lors du banquet de mariage, Phiné fait irruption dans la salle avec ses partisans. Un combat sanglant s'ensuit. Persée, tout d'abord surpris par l'attaque, reçoit les conseils d'Athéna. Il utilise alors la tête de Méduse pour paralyser ses ennemis dont Phiné tombant pétrifié aux pieds du demi-dieu.

1.4 Sources :

Plusieurs sources nous narrent les exploits de Persée, sa rencontre avec Andromède et l'affrontement avec Phinée et ses partisans. Vous trouverez ici trois récits avec leurs traductions en grec ou en latin. Les passages en gras dans le récit d'Ovide correspondent à l'action du tableau de Nattier.

1.4.1 Hésiode, *Théogonie* (vers 270-287)

Source:http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/hesiode_theogonie_01/lecture/6.htm

Φόρκυι δ' αὖ Κητὼ Γραίας τέκε καλλιπαρήιους ἐκ γενετῆς πολιάς, τὰς δὴ Γραίας καλέουσιν ἀθάνατοί τε θεοὶ χαμαὶ ἐρχόμενοί τ' ἄνθρωποι, Πεμφρηδώ τ' εὐπέπλον Ἐνυώ τε κροκόπεπλον, Γοργούς θ', αἳ ναίουσι πέρην κλυτοῦ Ὠκεανοῖο ἐσχατιῇι πρὸς νυκτός, ἵν' Ἑσπερίδες λιγύφωνοι, Σθεννώ τ' Εὐρυάλη τε Μέδουσά τε λυγρὰ παθοῦσα. ἣ μὲν ἔην θνητή, αἳ δ' ἀθάνατοι καὶ ἀγήρωι, αἱ δύο· τῆι δὲ μιῆι παρελέξατο Κυανοχαίτης ἐν μαλακῶι λειμῶνι καὶ ἄνθεσιν εἰαρινοῖσιν. Τῆς δ' ὅτε δὴ Περσεὺς κεφαλὴν ἀπεδειροτόμησεν, ἔκθορε Χρυσάωρ τε μέγας καὶ Πήγασος ἵππος· τῶι μὲν ἐπώνυμον ἦν ὅτ' Ὠκεανοῦ παρὰ πηγὰς γένθ', ὃ δ' ἄορ χρύσειον ἔχων μετὰ χερσὶ φίλησιν. χὠ μὲν ἀποπτάμενος προλιπὼν χθόνα, μητέρα μήλων, ἵκετ' ἐς ἀθανάτους· Ζηνὸς δ' ἐν δώμασι ναίει βροντήν τε στεροπήν τε φέρων Διὶ μητιόεντι.

Céto aux belles joues donna à Phorcys des filles blanches dès le berceau et appelées les Grées par les dieux immortels et par les hommes qui marchent sur la terre, Péphrédo au beau voile, Ényo au voile de pourpre, et les Gorgones qui habitent par delà l'illustre Océan, vers l'empire de la Nuit, dans ces lointaines contrées, où demeurent les Hespérides à la voix sonore, les Gorgones Sthéno, Euryale et Méduse éprouvée par de cruelles souffrances. Méduse était mortelle, tandis que ses autres soeurs vivaient exemptes de vieillesse et de mort ; Neptune aux noirs cheveux s'unit avec elle dans une molle prairie, sur une couche de fleurs printanières. Lorsque Persée lui eut tranché la tête, on vit naître d'elle le grand Chrysaor et le cheval Pégase. Pégase mérita son nom parce qu'il était né près des sources de l'Océan, Chrysaor parce qu'il tenait un glaive d'or dans ses mains. Persée, quittant une terre fertile en beaux fruits, s'envola vers le séjour des Immortels, et il habite le palais de Jupiter, de ce dieu prudent dont il porte le tonnerre et la foudre.

1.4.2 Pindare, *Odes- Pythiques X* (vers 31 à 51) A Hippoclès, thessalien, vainqueur à la course diaulique.

Source:http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/pindare_pythiques/lecture/10.htm

παρ΄ οἷς ποτε Περσεὺς ἐδαίσατο λαγέτας, δώματ΄ ἐσελθών, κλειτὰς ὄνων ἑκατόμβας ἐπιτόσσαις θεῷ ῥέζοντας· ὧν θαλίαις ἔμπεδον εὐφαμίαις τε μάλιστ΄ Ἀπόλλων χαίρει, γελᾷ θ΄ ὁρῶν ὕβριν ὀρθίαν κνωδάλων. Μοῖσα δ΄ οὐκ ἀποδαμεῖ τρόποις ἐπὶ σφετέροισι· παντᾷ δὲ χοροὶ παρθένων λυρᾶν τε βοαὶ καναχαί τ΄ αὐλῶν δονέονται· δάφνᾳ τε χρυσέᾳ κόμας ἀναδήσαντες εἰλαπινάζοισιν εὐφρόνως. νόσοι δ΄ οὔτε γῆρας οὐλόμενον κέκραται ἱερᾷ γενεᾷ· πόνων δὲ καὶ μαχᾶν ἄτερ οἰκέοισι φυγόντες ὑπέρδικον Νέμεσιν. θρασείᾳ δὲ πνέων καρδίᾳ μόλεν Δανάας ποτὲ παῖς, ἀγεῖτο δ΄ Ἀθάνα, ἐς ἀνδρῶν μακάρων ὅμιλον· ἔπεφνέν τε Γοργόνα, καὶ ποικίλον κάρα δρακόντων φόβαισιν ἤλυθε νασιώταις λίθινον θάνατον φέρων. ἐμοὶ δὲ θαυμάσαι θεῶν τελεσάντων οὐδέν ποτε φαίνεται ἔμμεν ἄπιστον.

Le seul Persée y pénétra : admis dans les demeures de leurs habitants, il s'assit à leurs festins et prit part à ces magnifiques hécatombes d'onagres qu'ils immolent à Apollon. Ce dieu prend plaisir à leurs fêtes, à leurs acclamations de joie, et sourit en voyant ces animaux d'une taille prodigieuse bondir et se débattre sous le couteau sacré. Ces peuples ne sont point étrangers aux Muses. Partout chez eux les jeunes vierges se réunissent en choeurs, partout retentissent les accents de la lyre mariés aux sons éclatants de la flûte. Couronnés de laurier, les habitants de ces climats heureux se livrent gaiement aux plaisirs de la table ; jamais la triste vieillesse, jamais les maladies ne les atteignirent ; ils ne connaissent ni les travaux pénibles, ni les fureurs de la guerre, ni les vengeances de Némésis. C'est parmi ces sages qu'arriva jadis, conduit par Minerve, l'intrépide fils de Danaé ; il tua la Gorgone, et s'étant saisi de sa tête hérissée de serpents il la porta aux habitants de Sériphe, qui, à sa vue, ô prodige étonnant ! furent changés en pierres. Qu'y a-t-il d'incroyable pour moi, quand la toute-puissance des dieux commande et exécute !

- **Pindare, *Odes- Pythiques XII,* A Midas d'Agrigente, Joueur de flûte.**

Source : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/pindare_pythiques/lecture/12.htm

Αἰτέω σε, φιλάγλαε, καλλίστα βροτεᾶν πολίων, Φερσεφόνας ἕδος, ἃ τ΄ ὄχθαις ἔπι μηλοβότου ναίεις Ἀκράγαντος ἐϋδματον κολώναν, ὦ ἄνα, ἵλαος ἀθανάτων ἀνδρῶν τε σὺν εὐμενίᾳ δέξαι στεφάνωμα τόδ΄ ἐκ Πυθῶνος εὐδόξῳ Μίδᾳ αὐτόν τε νιν Ἑλλάδα νικάσαντα τέχνᾳ, τάν ποτε Παλλὰς ἐφεῦρε θρασειᾶν Γοργόνων οὔλιον θρῆνον διαπλέξαις΄ Ἀθάνα· τὸν παρθενίοις ὑπό τ΄ ἁπλάτοις ὀφίων κεφαλαῖς ἄϊε λειβόμενον δυσπενθεῖ σὺν καμάτῳ, Περσεὺς ὁπότε τρίτον ἄυσεν κασιγνητᾶν μέρος ἐνναλίᾳ Σερῖφῳ λαοῖσί τε μοῖραν ἄγων. ἦτοι τό τε θεσπέσιον Φόρκοι΄ ἀμαύρωσεν γένος, λυγρόν τ΄ ἔρανον Πολυδέκτᾳ θῆκε ματρός τ΄ ἔμπεδον δουλοσύναν τό τ΄ ἀναγκαῖον λέχος, εὐπαράου κρᾶτα συλάσαις Μεδοίσας υἱὸς Δανάας, τὸν ἀπὸ χρυσοῦ φαμὲν αὐτορύτου ἔμμεναι. ἀλλ΄ ἐπεὶ ἐκ τούτων φίλον ἄνδρα πόνων ἐρρύσατο παρθένος αὐλῶν τεῦχε πάμφωνον μέλος, ὅφρα τὸν Εὐρυάλας ἐκ καρπαλιμᾶν γενύων χριμφθέντα σὺν ἔντεσι μιμήσαιτ΄ ἐρικλάγκταν γόον. εὗρεν θεός· ἀλλά νιν εὐροῖς΄ ἀνδράσι θνατοῖς ἔχειν, ὠνύμασεν κεφαλᾶν πολλᾶν νόμον, εὐκλεᾶ λαοσσόων μναστῆρ΄ ἀγώνων, λεπτοῦ διανισόμενον χαλκοῦ θαμὰ καὶ δονάκων, τοὶ παρὰ καλλίχορον ναίοισι πόλιν Χαρίτων Καφισίδος ἐν τεμένει, πιστοὶ χορευτᾶν μάρτυρες. εἰ δέ τις ὄλβος ἐν ἀνθρώποισιν, ἄνευ

καμάτου οὐ φαίνεται· ἐκ δὲ τελευτάσει νιν ἤτοι σάμερον δαίμων—τὸ δὲ μόρσιμον οὐ παρφυκτόν—, ἀλλ´ ἔσται χρόνος οὗτος, ὃ καί τιν´ ἀελπτίᾳ βαλών ἔμπαλιν γνώμας τὸ μὲν δώσει, τὸ δ´ οὔπω.

O toi ! la plus belle des cités qu'ait jamais construites la main des mortels, demeure riante de Proserpine, Agrigente, qui t'élèves comme une colonne sur les bords fertiles de l'Acragas, agrée avec cette bienveillance qui charme et les hommes et les dieux, la couronne que dans Pytho, Midas vient de remporter : daigne accueillir en lui un vainqueur qui a surpassé les Grecs dans l'art inventé par Minerve.Jadis cette déesse voulut imiter les affreux gémissements des Gorgones et les sifflements que poussèrent les serpents entrelacés sur leurs têtes, alors que Persée, les plongeant dans un deuil éternel, trancha la tête à Méduse leur troisième soeur et avec cet horrible trophée porta la mort dans la maritime Sériphe. Ainsi fut anéantie la race monstrueuse du divin Phorcus par le fils de Danaé qu'une pluie d'or rendit féconde ; ainsi ce héros, après avoir enlevé la tête hideuse de Méduse, rendit funeste à Polydecte l'odieuse hospitalité qu'il en avait reçue, et brisa les liens de l'hymen que la victoire avait imposé à sa mère. Cependant quand Pallas eut délivré de ces travaux périlleux le mortel cher à son coeur, elle inventa la flûte pour imiter par les sons de cet instrument les cris lugubres que de sa bouche effroyable poussait la féroce Euryale. Bientôt elle en fit présent aux mortels, et lui donna un nom qui leur rappela que ses sons belliqueux font mouvoir des peuples entiers, en donnant le signal des combats. Modifiés ensuite par l'airain et les joncs que produit le bois sacré du Céphise, près de la ville des Grâces, les accents mélodieux de la flûte présidèrent partout à nos danses et à nos concerts. S'il est parmi les hommes quelque félicité, elle a été acquise par de pénibles efforts. Ce que le Destin nous refuse aujourd'hui, demain peut-être il nous l'accordera : ses décrets sont inévitables ; mais tantôt l'inconstante fortune dispense aux mortels ce qu'ils n'espéraient point obtenir, tantôt elle leur enlève ce qu'ils se croyaient déjà sûrs de posséder

1.4.3 Ovide, *Métamorphoses*, IV, 604-803 et V, 1-249

Source : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met04/Met-04-604-803.htm

- **La reconnaissance des origines divines de Persée (4, 604-626)**

Ovide passe à la légende de Persée, et la similitude de l'impiété manifestée au dieu Bacchus à Thèbes et à Argos lui sert de transition. Dans cette dernière ville en effet, le roi Acrisius refuse de reconnaître la divinité de Bacchus et surtout l'origine divine de son petit-fils, Persée, fils de Danaé et de Jupiter. Bientôt pourtant, le pouvoir « surhumain » de Persée devient manifeste. Il se déplace à travers les airs, grâce à des ailes, transporte avec lui la tête de Méduse qu'il a décapitée, et survole l'univers tout entier.

Sed tamen ambobus uersae solacia formae magna nepos dederat, quem debellata colebat India, quem positis celebrabat Achaia templis ; solus Abantiades ab origine cretus eadem Acrisius superest, qui moenibus arceat urbis Argolicae contraque deum ferat arma genusque non putet esse deum : neque enim Iouis esse putabat Persea, quem pluuio Danae conceperat auro. Mox tamen Acrisium (tanta est praesentia ueri) tam uiolasse deum quam non agnosse nepotem paenitet ; inpositus iam caelo est alter, at alter, uiperei referens spolium memorabile monstri aera carpebat tenerum stridentibus alis ; cumque super Libycas uictor penderet harenas, Gorgonei capitis guttae cecidere cruentae, quas humus exceptas uarios animauit in angues, unde frequens illa est infestaque terra colubris. Inde per inmensum uentis discordibus actus, nunc huc, nunc illuc exemplo nubis aquosae fertur et ex alto seductas aethere longe despectat terras totumque superuolat orbem. Ter gelidas Arctos, ter Cancri bracchia uidit, saepe sub occasus, saepe est ablatus in ortus.

Cependant leur petit-fils les avait tous deux bien consolés de leur métamorphose : l'Inde qu'il avait soumise le vénérait, l'Achaïe le célébrait en lui élevant des temples. Seul Acrisius, le fils d'Abas, de même origine que lui, persiste à l'écarter des remparts de sa cité argienne, prend les armes contre lui et ne considère pas qu'il est un dieu. Il ne pensait pas non plus que Jupiter était le père de Persée, conçu par Danaé, visitée par une pluie d'or. Pourtant - tant s'impose la vérité -, Acrisius bientôt regrette et d'avoir outragé le dieu et de n'avoir pas reconnu son petit-fils. Déjà l'un des deux avait été installé dans le ciel ; l'autre, portant la dépouille mémorable du monstre vipérin, s'envolait dans la douceur de l'air, à l'aide de ses ailes bruissantes. Tandis que, fort de sa victoire, il survolait les sables de Libye, des gouttes du sang coulant de la tête de Gorgone tombèrent sur la terre qui les recueillit et les transforma en serpents divers ; de là vient que cette terre regorge de reptiles qui l'infestent.
Ensuite, poussé en tous sens dans l'immense espace par les vents, il est emporté tantôt ici, tantôt là, tel un nuage chargé de pluie ; du haut de l'éther, il contemple les terres lointaines, situées à l'écart et il survole le monde dans sa totalité. Trois fois il a vu les Ourses glacées, trois fois les bras du Cancer, souvent emporté vers le couchant, souvent aussi vers le levant.

- **Persée pétrifie le géant Atlas grâce au pouvoir de Méduse (4, 627-662)**

Au cours de ses déplacements aériens, Persée arrive chez Atlas, un géant qui règne sur un immense territoire situé aux confins de l'Occident. Ce roi puissant possédait notamment un verger portant des fruits d'or. Persée, pour l'amadouer, fait état de son ascendance jupitérienne et de ses exploits, mais il se fait violemment repousser, car un oracle avait prédit qu'un fils de Jupiter déroberait les fruits d'or du verger merveilleux. Suite à cet accueil peu cordial, Persée dirige sur Atlas la face de Méduse, qu'il emportait partout avec lui. Atlas est métamorphosé en une montagne immense, qui supporte le ciel avec tous ses astres.

Iamque cadente die, ueritus se credere nocti, constitit Hesperio, regnis Atlantis, in orbe exiguamque petit requiem, dum Lucifer ignes euocet Aurorae, currus Aurora diurnos. Hic hominum cunctos ingenti corpore praestans Iapetionides Atlas fuit ; ultima tellus rege sub hoc et pontus erat, qui Solis anhelis aequora subdit equis et fessos excipit axes. Mille greges illi totidemque armenta per herbas errabant, et humum uicinia nulla premebant. Arboreae frondes auro radiante nitentes ex auro ramos, ex auro poma tegebant.

- « *Hospes* » ait Perseus illi, « *seu gloria tangit te generis magni, generis mihi Iuppiter auctor ; siue es mirator rerum, mirabere nostras ; hospitium requiemque peto.* »

Memor ille uetustae sortis erat ; Themis hanc dederat Parnasia sortem :

- « *Tempus, Atlas, ueniet, tua quo spoliabitur auro arbor, et hunc praedae titulum Ioue natus habebit* ».

Id metuens solidis pomaria clauserat Atlas moenibus et uasto dederat seruanda draconi arcebatque suis externos finibus omnes. Huic quoque :

- *« Vade procul, ne longe gloria rerum, quam mentiris » ait, « longe tibi Iuppiter absit !* »

Vimque minis addit manibusque expellere temptat cunctantem et placidis miscentem fortia dictis.
Viribus inferior (quis enim par esset Atlantis uiribus ?) :

- « *At, quoniam parui tibi gratia nostra est, accipe munus !* » ait laeuaque a parte Medusae ipse retro uersus squalentia protulit ora.

Quantus erat, mons factus Atlas ; nam barba comaeque in siluas abeunt, iuga sunt umerique manusque, quod caput ante fuit, summo est in monte cacumen, ossa lapis fiunt. Tum partes altus in omnes creuit in inmensum (sic, di, statuistis) et omne cum tot sideribus caelum requieuit in illo.

Enfin, à la tombée du jour, par crainte de se confier à la nuit, il s'arrête dans la région de l'Hespérie, au royaume d'Atlas, cherchant un peu de repos et attendant que Lucifer appelle les feux de l'Aurore, et l'Aurore le char du jour. C'est là que vivait, l'emportant sur tous en prestance, l'immense Atlas, fils de Japet. Les confins de la terre étaient son royaume, ainsi que la mer qui offre ses flots aux chevaux essoufflés du Soleil et accueille leur char épuisé. Mille troupeaux de petit bétail, et autant de boeufs

erraient dans ses herbages, et nul voisin ne lui contestait la terre. Les feuilles des arbres, brillant de leur or rayonnant, protégeaient des rameaux d'or, des fruits d'or aussi.

- « *Étranger* », lui dit Persée, « *si tu es sensible à la gloire d'une grande naissance, l'auteur de mes jours est Jupiter ; et si tu admires les actions d'éclat, tu admireras les miennes. Je te demande hospitalité et repos* ».

Mais le roi se souvenait d'un ancien oracle, qu'avait rendu Thémis la Parnassienne :

- « *Atlas, le temps viendra où ton arbre sera dépouillé de son or et un fils de Jupiter recueillera le mérite d'avoir pris ce butin* ».

Craignant cette issue, Atlas avait entouré ses vergers de murs solides, et les avait confiés à la garde d'un gigantesque dragon ; il tenait à l'écart de son domaine tous les gens venus de l'extérieur. À Persée aussi, il dit :

- « *Va-t'en, recule, de peur que la gloire de tes prétendus exploits et que Jupiter ne soient bien loin de toi !* »

Aux menaces il ajoute la violence, tentant de repousser de ses mains un Persée indécis, qui mêlait actes de courage et paroles apaisantes. Inférieur physiquement - qui en effet égalerait Atlas par ses forces ? -, il dit :

- « *Puisque mon crédit auprès de toi est si mince, reçois ce présent !* », et se détournant lui-même, il lui présenta du côté gauche, la face répugnante de Méduse.

Atlas devint un mont aussi haut qu'il était grand ; sa barbe et ses cheveux se changent en forêts, ses épaules et ses mains se muent en crêtes. Ce qui était sa tête coiffe le sommet du mont, ses os deviennent des rochers. Alors élevé en toutes ses parties, il s'accroît immensément - ainsi, ô dieux, l'avez-vous décidé -, et le ciel tout entier avec ses astres sans nombre s'est reposé sur lui.

- **Persée et Andromède (4, 663-705)**

Quittant le pays d'Atlas par les airs, Persée arrive en Éthiopie où il aperçoit, enchaînée à un rocher près du rivage, une jeune fille très belle, dont il s'éprend aussitôt. Il apprend qu'elle s'appelle Andromède et qu'elle subit un châtiment pour une faute commise par sa mère. Pendant qu'il s'informe, un monstre menaçant se dresse à la surface de la mer, semant l'épouvante générale. Persée se présente alors aux parents désemparés, Céphée et Cassiope, souverains d'Éthiopie, à qui il demande de devenir leur gendre. En contrepartie, il sauvera Andromède. Les parents lui accordent la main de leur fille et lui promettent en outre leur trône.

Clauserat Hippotades aeterno carcere uentos, admonitorque operum caelo clarissimus alto Lucifer ortus erat ; pennis ligat ille resumptis parte ab utraque pedes teloque accingitur unco et liquidum motis talaribus aera findit. Gentibus innumeris circumque infraque relictis Aethiopum populos Cepheaque conspicit arua. Illic inmeritam maternae pendere linguae Andromedan poenas iniustus iusserat Ammon. Quam simul ad duras religatam bracchia cautes uidit Abantiades (nisi quod leuis aura capillos mouerat et tepido manabant lumina fletu, marmoreum ratus esset opus), trahit inscius ignes et stupet ; eximiae correptus imagine formae paene suas quatere est oblitus in aere pennas. Vt stetit :

- « *O* » dixit « *non istis digna catenis, sed quibus inter se cupidi iunguntur amantes, pande requirenti nomen terraeque tuumque, et cur uincla geras.* »

Primo silet illa nec audet adpellare uirum uirgo, manibusque modestos celasset uultus, si non religata fuisset ; lumina, quod potuit, lacrimis inpleuit obortis. Saepius instanti, sua ne delicta fateri nolle uideretur, nomen terraeque suumque, quantaque maternae fuerit fiducia formae, indicat ; et nondum memoratis omnibus unda insonuit, ueniensque inmenso belua ponto inminet et latum sub pectore possidet aequor. Conclamat uirgo ; genitor lugubris et una mater adest, ambo miseri, sed iustius illa. Nec secum auxilium, sed dignos tempore fletus plangoremque ferunt uinctoque in corpore adhaerent, cum sic hospes ait :

- *« Lacrimarum longa manere tempora uos poterunt, ad opem breuis hora ferendam est. Hanc ego si peterem Perseus Ioue natus et illa, quam clausam inpleuit fecundo Iuppiter auro, Gorgonis anguicomae Perseus superator et alis aetherias ausus iactatis ire per auras,*

praeferrer cunctis certe gener ; addere tantis dotibus et meritum, faueant modo numina, tempto. Vt mea sit seruata mea uirtute, paciscor. »

Accipiunt legem (quis enim dubitaret ?) et orant promittuntque super regnum dotale parentes.

Le fils d'Hippotès avait enfermé les vents dans leur prison éternelle, et, très clair tout en haut du ciel, appelant à la reprise des activités, Lucifer s'était levé. Persée reprend les ailes qu'il fixe de part et d'autre à ses pieds ; il attache à sa ceinture son arme au crochet, met en mouvement ses talonnières et fend l'air limpide. Contournant et survolant d'innombrables peuples laissés derrière lui, il aperçoit les populations d'Éthiopie et les champs de Céphée. Là-bas, suite à des paroles de sa mère, Andromède subissait un châtiment immérité, sur un ordre injuste d'Ammon. Dès que l'Abantiade la vit attachée par les bras sur un rocher, - si une brise légère n'avait bougé ses cheveux, si ses yeux n'avaient été remplis de chaudes larmes, il l'aurait crue une statue de marbre -, il attira sur lui, sans s'en rendre compte, les feux de l'amour qui le laissèrent interdit : saisi par la vision de sa beauté rare, il en oublia presque d'agiter ses ailes dans les airs. Aussitôt debout, il dit :

- « *O non, tu ne mérites pas ces chaînes, mais plutôt celles qui unissent entre eux des amants épris, réponds-moi, dis-moi le nom de ce pays, comment tu t'appelles, et pourquoi ces chaînes.* »

D'abord elle se tait et n'ose pas, elle, qui est une vierge, interpeller un homme et, n'eût-elle été enchaînée, elle aurait, vu sa réserve, couvert son visage de ses mains ; elle ne pouvait que laisser jaillir les larmes qui lui emplissaient les yeux. Persée insistait de plus en plus, et, pour ne pas paraître refuser d'avouer des fautes, elle révèle son nom, celui de la contrée, et dit la grande assurance que sa mère avait tirée de sa beauté. Elle n'avait pas fini d'évoquer tout cela qu'une vague retentit, et que surgit, dressée sur l'immense océan, une bête monstrueuse, qui couvre entièrement de son poitrail la large plaine de la mer. La jeune fille pousse un cri. Son père affligé, et sa mère aussi sont là, tous deux malheureux, mais elle à plus juste titre encore. Ils n'apportent aucune aide, mais les pleurs et les gémissements de circonstance, et ils s'agrippent au corps enchaîné, quand l'étranger leur dit :

- « *Vous aurez plus tard de longs moments pour la pleurer, mais, pour lui porter secours, le temps presse. Si je vous demandais votre fille, moi, Persée, né de Jupiter et de la captive fécondée par Jupiter mué en pluie d'or, moi, Persée, qui ait vaincu la Gorgone à la chevelure de serpents, qui ai eu l'audace de traverser les plaines de l'air à tire d'ailes, vous me préféreriez certes à tous comme gendre. À des titres si grands, je compte ajouter encore un bienfait, pourvu que m'aident les dieux. Si vous me la donnez, je m'engage à la sauver par ma bravoure.* »

Les parents acceptent sa condition - qui d'ailleurs aurait hésité ? - l'implorent, lui promettant en outre leur royaume en guise de dot.

➢ **Persée combat le monstre marin (4, 706-739)**

Un combat épique se déroule entre Persée et le monstre qu'il finit par tuer, suscitant le soulagement et l'allégresse. Andromède est délivrée de ses chaînes.

Ecce, uelut nauis praefixo concita rostro sulcat aquas, iuuenum sudantibus acta lacertis, sic fera dimotis inpulsu pectoris undis, tantum aberat scopulis, quantum Balearica torto funda potest plumbo medii transmittere caeli, cum subito iuuenis pedibus tellure repulsa arduus in nubes abiit. Vt in aequore summo umbra uiri uisa est, uisa fera saeuit in umbra ; utque Iouis praepes, uacuo cum uidit in aruo praebentem Phoebo liuentia terga draconem, occupat auersum, neu saeua retorqueat ora, squamigeris auidos figit ceruicibus ungues, sic celeri missus praeceps per inane uolatu terga ferae pressit dextroque frementis in armo Inachides ferrum curuo tenus abdidit hamo.Vulnere laesa graui modo se sublimis in auras attollit, modo subdit aquis, modo more ferocis uersat apri, quem turba canum circumsona terret. Ille auidos morsus uelocibus effugit alis ; quaque patet, nunc terga cauis super obsita conchis, nunc laterum costas, nunc qua tenuissima cauda desinit in piscem, falcato uerberat ense. Belua puniceo mixtos cum sanguine fluctus ore uomit ; maduere graues adspergine pennae. Nec bibulis ultra Perseus talaribus ausus credere conspexit scopulum, qui uertice summo

stantibus exstat aquis, operitur ab aequore moto. Nixus eo rupisque tenens iuga prima sinistra, ter quater exegit repetita per ilia ferrum. Litora cum plausu clamor superasque deorum inpleuere domos; gaudent generumque salutant auxiliumque domus seruatoremque fatentur Cassiope Cepheusque pater ; resoluta catenis incedit uirgo, pretiumque et causa laboris.

Tel un navire rapide, éperon en avant, qui sillonne les ondes, poussé par les bras des rameurs en sueur, voilà que la bête, qui avait écarté les vagues par la poussée de son torse, n'était plus éloignée des rochers que de la distance que peut couvrir le plomb tournoyant envoyé en plein ciel par une fronde baléare. Soudain, frappant la terre d'un coup de talons, le jeune homme, s'éleva bien haut dans les nuages. Dès qu'à la surface des eaux apparut l'ombre du héros, la bête se déchaîna contre cette ombre. Ainsi l'oiseau de Jupiter, lorsqu'il a vu dans un champ désert un serpent présentant à Phébus son échine bleuâtre, le prend à revers et, avidement, dans la nuque couverte d'écailles, enfonce ses serres pour l'empêcher de retourner sa gueule féroce, de même, plongeant tête en avant dans l'espace en un vol rapide, le descendant d'Inachos saute sur le dos du monstre qui frémit, et dans l'épaule droite lui enfonce son arme jusqu'au crochet. Grièvement blessée, la bête tantôt se soulève bien haut dans l'air, tantôt se retire sous l'eau, ou se retourne tel un sanglier féroce, effrayé par les aboiements d'une meute de chiens. Mais lui, aidé de ses ailes rapides, échappe aux morsures avides ; partout où il trouve un accès, tantôt sur le dos couvert de coquilles creuses, tantôt sur les flancs, tantôt tout au bout de la queue très effilée du poisson, il frappe de son arme crochue. La gueule de la bête vomit des flots d'eau mêlée à un sang pourpre ; les ailes de Persée en sont aspergées et alourdies. N'osant plus se fier à ses talonnières pleines d'eau, il avise un rocher dont le sommet, par temps calme, surplombe la mer, mais que recouvrent les flots quand ils se déchaînent. Appuyé au roc, la main gauche cramponnée aux premiers contreforts, il vise le ventre qu'il traverse de sa lame, à trois, à quatre reprises. Une clameur et des applaudissements emplirent le rivage et les demeures célestes des dieux. Heureux, Cassiopée et Céphée, le père d'Andromède, saluent leur gendre, reconnaissent en lui le protecteur et le sauveur de leur maison. Délivrée de ses chaînes la jeune fille, tout à la fois prix et cause de cet exploit, s'avance.

- **La métamorphose des coraux (4, 740-752)**

Persée qui, après son exploit, a déposé sur un lit de feuilles et de tiges la tête de Méduse, est indirectement responsable de la métamorphose d'une plante marine en corail, pétrifié au contact de la tête de la Gorgone, phénomène que reproduisent les nymphes de la mer.

Ipse manus hausta uictrices abluit unda, anguiferumque caput dura ne laedat harena, mollit humum foliis natasque sub aequore uirgas sternit et inponit Phorcynidos ora Medusae. Virga recens bibulaque etiamnunc uiua medulla uim rapuit monstri tactuque induruit huius percepitque nouum ramis et fronde rigorem. At pelagi nymphae factum mirabile temptant pluribus in uirgis et idem contingere gaudent seminaque ex illis ut erant iactata per undas, nunc quoque curaliis eadem natura remansit, duritiam tacto capiant ut ab aere, quodque uimen in aequore erat, fiat super aequora saxum.

Le héros puise de l'eau et y lave ses mains victorieuses, et pour que le gravier ne blesse pas la tête aux cheveux de serpents, il amollit le sol avec un lit de feuilles, y étend des tiges nées sous la mer et y dépose la tête de Méduse, fille de Phorcys. Une tige récemment coupée et encore vivante, imbibée de sève, capta la puissance du monstre, se durcit à son contact et sentit dans ses rameaux et son feuillage une rigidité nouvelle. Alors les nymphes de la mer tentent de reproduire ce miracle sur de nombreux rameaux, et ont la joie d'obtenir le même effet, quand elles jetent dans l'eau des semences venant de ces tiges. Maintenant encore les coraux présentent la même propriété : ils n'acquièrent leur dureté qu'au contact de l'air, et leur tige souple dans la mer devient de la pierre quand elle en sort.

➢ **Les noces de Persée et Andromède (4, 753-769)**

Après avoir offert des sacrifices appropriés à Jupiter, Minerve et Mercure, Persée épouse Andromède au cours d'une fête grandiose offerte par Céphée, dans son luxueux palais.

Dis tribus ille focos totidem de caespite ponit, laeuum Mercurio, dextrum tibi, bellica uirgo, ara Iouis media est ; mactatur uacca Mineruae, alipedi uitulus, taurus tibi, summe deorum. Protinus Andromedan et tanti praemia facti indotata rapit ; taedas Hymenaeus Amorque praecutiunt ; largis satiantur odoribus ignes, sertaque dependent tectis et ubique lyraeque tibiaque et cantus, animi felicia laeti argumenta, sonant ; reseratis aurea ualuis atria tota patent pulchroque instructa paratu Cepheni proceres ineunt conuiuia regis. Postquam epulis functi generosi munere Bacchi diffudere animos, cultusque genusque locorum quaerit Lyncides moresque animumque uirorum... [Quaerit Abantiades ; quaerenti protinus unus Narrat Lyncides moresque animumque uirorum.] Qui simul edocuit :

- « *Nunc, o fortissime,* » dixit « *Fare, precor, Perseu, quanta uirtute quibusque artibus abstuleris crinita draconibus ora !* »

En hommage à trois dieux Persée élève trois autels de gazon, le gauche à Mercure, le droit à toi, vierge guerrière, l'autel de Jupiter est au milieu ; il immole une vache à Minerve, un veau au dieu aux pieds ailés, et à toi, dieu souverain, un taureau. Aussitôt il emmène Andromède, récompense d'un grandiose exploit, sans prendre la dot ; devant eux Hyménée et Amour agitent des torches nuptiales ; les feux sont saturés de parfums, et des guirlandes pendent des toits ; partout résonnent lyres, flûtes et chants, signes heureux de la joie des coeurs ; les battants ouverts des portes laissent voir les atriums entièrement ornés d'or, et un festin somptueusement préparé, offert par le roi, accueille les notables céphéniens. À la fin du repas, sous l'effet d'un vin généreux, présent de Bacchus, les esprits s'épanchent et, curieux des pratiques et des habitudes de l'endroit, le rejeton de Lyncée s'informe des moeurs et du caractère des habitants... [Le descendant d'Abas s'informe ; aussitôt un descendant de Lyncée lui répond, parlant des moeurs et du caractère des habitants.] Tout de suite après son explication, il dit :

- « *Maintenant, je t'en prie, ô très vaillant Persée, dis-nous quel grand courage, quels artifices t'ont aidé à t'emparer de la tête couronnée de serpents* ! »

➢ **Récit du combat de Persée contre Méduse (4, 770-803)**

Au cours du banquet, Persée est amené à raconter son combat contre Méduse : après une allusion peu explicite à son passage chez les filles de Phorcys (les Grées), le héros narre son itinéraire périlleux jusqu'au séjour des Gorgones. Sans croiser directement le regard de Méduse, dont le visage se reflétait sur son bouclier, Persée lui trancha la tête, d'où jaillirent Pégase et Chrysaor. Persée raconte encore ses nombreux voyages, puis explique que les cheveux de Méduse sont devenus des serpents, par suite d'une vengeance de Minerve, laquelle utilisa ensuite ces serpents sur son bouclier.

Narrat Agenorides gelido sub Atlante iacentem esse locum solidae tutum munimine molis ; cuius in introitu geminas habitasse sorores Phorcidas unius partitas luminis usum ; id se sollerti furtim, dum traditur, astu supposita cepisse manu perque abdita longe deuiaque et siluis horrentia saxa fragosis

Gorgoneas tetigisse domos ; passimque per agros perque uias uidisse hominum simulacra ferarumque in silicem ex ipsis uisa conuersa Medusa ; se tamen horrendae clipei, quem laeua gerebat, aere repercusso formam adspexisse Medusae ; dumque grauis somnus colubrasque ipsamque tenebat, eripuisse caput collo pennisque fugacem Pegason et fratrem matris de sanguine natos. Addidit et longi non falsa pericula cursus, quae freta, quas terras sub se uidisset ab alto et quae iactatis tetigisset sidera pennis. Ante exspectatum tacuit tamen. Excipit unus ex numero procerum quaerens, cur sola sororum gesserit alternis inmixtos crinibus angues. Hospes ait :

- « *Quoniam scitaris digna relatu, accipe quaesiti causam. Clarissima forma multorumque fuit spes inuidiosa procorum illa, neque in tota conspectior ulla capillis pars fuit ; inueni, qui se uidisse referret. Hanc pelagi rector templo uitiasse Mineruae dicitur ; auersa est et castos aegide uultus nata Iouis texit ; neue hoc inpune fuisset, Gorgoneum crinem turpes mutauit in hydros. Nunc quoque, ut attonitos formidine terreat hostes, pectore in aduerso, quos fecit, sustinet angues*. »

Le descendant d'Agénor raconte qu'au pied de l'Atlas glacé s'étend un endroit protégé par un rempart de rochers imposants ; dans l'entrée habitaient deux jumelles, filles de Phorcys, qui se partageaient l'usage d'un seul oeil qu'elles se passaient l'une à l'autre. Persée l'avait dérobé, habilement, en mettant sa main à la place de celle d'une des soeurs. Puis, par des chemins retirés et inaccessibles, franchissant des rochers couverts d'âpres forêts, il avait atteint les demeures des Gorgones. Partout, à travers les champs et le long des chemins, il avait vu des statues d'hommes et d'animaux métamorphosés en pierre, après avoir vu Méduse. Lui cependant ne regardait que la forme de l'horrible Méduse reflétée sur le bronze du bouclier que portait sa main gauche ; et tandis qu'elle et ses vipères dormaient d'un lourd sommeil, il lui avait séparé la tête du cou ; ensuite, du sang de leur mère étaient nés Pégase aux ailes rapides et son frère. Il décrivit encore les périls très réels de sa longue course, et les mers, et les terres que, d'en haut, il avait vues sous lui, et les astres qu'il avait atteints, à force de battre des ailes. Il se tut pourtant plus tôt qu'on ne l'attendait. L'un des notables prit la parole, demandant pourquoi parmi les sœurs une seule portait des serpents mêlés à ses cheveux. L'hôte du roi dit :

- « *Puisque tu poses une question intéressante, écoute la raison de ce qui t'intrigue. Très célébre pour sa beauté, Méduse éveilla l'espoir jaloux de nombreux prétendants et, de toute sa personne, rien n'était plus remarquable que sa chevelure ; j'ai connu quelqu'un qui disait l'avoir vue. Le maître de la mer l'aurait outragée dans le temple de Minerve ; la fille de Jupiter se détourna, dissimula derrière son égide son chaste visage et, pour ne pas laisser cet acte impuni, transforma les cheveux de la Gorgone en hydres affreuses. Maintenant encore, pour effrayer ses ennemis épouvantés la déesse arbore sur sa poitrine les serpents qu'elle a fait naître.* »

➢ **L'intrusion et la colère de Phinée (5, 1-45)**

Le banquet des noces de Persée et Andromède est troublé par un intrus. C'est Phinée, revendiquant sa nièce Andromède, qui lui avait été promise comme épouse. Céphée tente de justifier sa décision, mais ses arguments (la vaillance et les mérites de Persée, et surtout le respect de l'accord conclu) ne portent pas. Phinée passe à l'attaque et cherche à atteindre Persée, qui réplique aussitôt. La foule est gagnée par la fièvre du combat, tandis que Céphée quitte le palais, attestant de sa bonne foi.

Dumque ea Cephenum medio Danaeius hero agmine commemorat, fremida regalia turba atria conplentur, nec coniugialia festa qui canat est clamor, sed qui fera nuntiet arma ; inque repentinos conuiuia uersa tumultus adsimilare freto possis, quod saeua quietum uentorum rabies motis exasperat undis. Primus in his Phineus, belli temerarius auctor, fraxineam quatiens aeratae cuspidis hastam :

- « *En* » ait, « *en adsum praereptae coniugis ultor ; nec mihi te pennae nec falsum uersus in aurum Iuppiter eripiet* ».

Conanti mittere Cepheus :

- « *Quid facis ? » exclamat, « quae te, germane, furentem mens agit in facinus ? Meritisne haec gratia tantis redditur ? Hac uitam seruatae dote rependis ? Quam tibi non Perseus, uerum si quaeris, ademit, sed graue Nereidum numen, sed corniger Ammon, sed quae uisceribus ueniebat belua ponti exsaturanda meis. Illo tibi tempore rapta est, quo peritura fuit, nisi si, crudelis, id ipsum exigis, ut pereat, luctuque leuabere nostro. Scilicet haud satis est, quod te spectante reuincta est et nullam quod opem patruus sponsusue tulisti ; insuper, a quoquam quod sit seruata, dolebis praemiaque eripies ? Quae si tibi magna uidentur, ex illis scopulis, ubi erant adfixa, petisses. Nunc sine, qui petiit, per quem haec non orba senectus, ferre, quod et meritis et uoce est pactus, eumque non tibi, sed certae praelatum intellege morti.* »

Ille nihil contra ; sed et hunc et Persea uultu alterno spectans, petat hunc, ignorat, an illum ; cunctatusque breui contortam uiribus hastam, quantas ira dabat, nequiquam in Persea misit. Vt stetit illa toro, stratis tum denique Perseus exsiluit teloque ferox inimica remisso pectora rupisset, nisi post altaria Phineus isset ; et (indignum !) scelerato profuit ara. Fronte tamen Rhoeti non inrita cuspis adhaesit; qui postquam cecidit ferrumque ex osse reuulsum est, calcitrat et positas adspergit sanguine mensas. Tum uero indomitas ardescit uulgus in iras, telaque coniciunt et sunt qui Cephea dicunt cum genero debere mori ; sed limine tecti exierat Cepheus, testatus iusque fidemque hospitiique deos, ea se prohibente moueri.

Tandis que, au milieu des Céphènes, le héros né de Danaé rappelle ces événements, les atriums royaux s'emplissent d'une foule bruyante, et les bruits qu'on entend ne sont pas les chants de la fête nuptiale, mais annoncent de sauvages combats. On pourrait comparer ces festins mués soudain en désordres à une mer qui, d'abord tranquille, se soulève, irritée par la rage sauvage des vents qui agitent les flots. À leur tête, Phinée, l'audacieux fauteur de la guerre, agite une lance de frêne, à lame de bronze, et dit :

- « *Me voici, je suis là, pour me venger du rapt de mon épouse ; et ni tes ailes ni Jupiter transformé en un or trompeur ne pourront t'arracher à moi* ».

Comme il tente de lancer son arme, Céphée s'écrie :

- « *Que fais-tu, mon frère ? Quelle pensée folle te pousse au crime ? De si grands services valent-ils cette sorte de gratitude ? Paies-tu cette dot pour le salut de sa vie ? Si tu veux la vérité, ce n'est pas Persée qui te l'a enlevée, mais la volonté des sévères Néréides, mais Ammon le cornu, mais le monstre marin qui venait pour se rassasier de mes entrailles. C'est au moment même où elle devait périr qu'elle t'a été enlevée ; mais peut-être est-ce précisément cela que tu exiges, cruel, qu'elle périsse, et que notre deuil soit un soulagement pour toi. Sans doute n'est-ce pas assez qu'elle ait été délivrée sous tes yeux et que toi, oncle ou fiancé, tu ne lui aies été d'aucun secours ; en plus, tu iras te plaindre que quelqu'un l'ait sauvée, et tu t'empareras de la récompense ? Si elle te semble précieuse, c'est sur ces rochers où elle était attachée, que tu devais la chercher. Maintenant accepte que celui qui l'a cherchée et soutient ma vieillesse emporte le fruit de ses mérites, selon les termes du pacte ; et sache que ce n'est pas à toi mais à une mort assurée qu'on l'a préférée*. »

Phinée ne répond rien ; mais regardant tour à tour Céphée et Persée, il ne sait qui attaquer, celui-ci ou celui-là. Puis, après un instant d'hésitation, avec toute la force de la colère, il brandit son arme et la lance sur Persée, mais il le manque : l'arme reste fichée sur le lit. Alors seulement Persée bondit de sa couche et, dans sa fougue, renvoyant le trait, il aurait fracassé le torse de son ennemi, si Phinée ne s'était réfugié derrière un autel ; et, chose indigne, l'autel fut salutaire au scélérat. Mais le trait ne fut pas perdu et s'enfonça dans le front de Rhétus. Celui-ci tombe, et une fois le fer extirpé de son crâne, il se met frapper des talons et asperge de son sang les tables dressées. Alors, une colère indomptable gagne la foule qui s'enflamme, on lance des traits de tous côtés. Certains disent que Céphée doit mourir ainsi que son gendre ; mais Céphée, franchissant le seuil du palais, sort, attestant par la justice, la bonne foi et les dieux hospitaliers, que ce désordre se produisait contre son gré.

➢ **Les noces pourpres (5, 46-88)**

Persée, protégé de Minerve, abat d'abord le jeune et bel Athis, en train de bander son arc, puis Lycabas, l'ami intime d'Athis, qui s'était porté à son secours et qui le rejoint ainsi dans la mort. Ensuite, il élimine une petite dizaine de guerriers.

Bellica Pallas adest et protegit aegide fratrem datque animos. Erat Indus Athis, quem flumine Gange edita Limnaee uitreis peperisse sub undis creditur, egregius forma, quam diuite cultu augebat, bis adhuc octonis integer annis, indutus chlamydem Tyriam, quam limbus obibat aureus ; ornabant aurata monilia collum et madidos murra curuum crinale capillos. Ille quidem iaculo quamuis distantia misso figere doctus erat, sed tendere doctior arcus. Tum quoque lenta manu flectentem cornua Perseus stipite, qui media positus fumabat in ara, perculit et fractis confudit in ossibus ora. Hunc ubi laudatos iactantem in sanguine uultus Assyrius uidit Lycabas, iunctissimus illi et comes et ueri non dissimulator amoris, postquam exhalantem sub acerbo uulnere uitam deplorauit Athin, quos ille tetenderat arcus arripit et :

- « *Mecum tibi sint certamina* » dixit ; « *nec longum pueri fato laetabere, quo plus inuidiae quam laudis habes.* »

Haec omnia nondum dixerat, emicuit neruo penetrabile telum uitatumque tamen sinuosa ueste pependit. Vertit in hunc harpen spectatam caede Medusae Acrisioniades adigitque in pectus ; at ille iam moriens oculis sub nocte natantibus atra, circumspexit Athin seque adclinauit ad illum et tulit ad manes iunctae solacia mortis. Ecce Syenites, genitus Metione, Phorbas et Libys Amphimedon, auidi committere pugnam sanguine, quo late tellus madefacta tepebat, conciderant lapsi ; surgentibus obstitit ensis, alterius costis, iugulo Phorbantis adactus. At non Actoriden Erytum, cui lata bipennis telum erat, hamato Perseus petit ense, sed altis exstantem signis multaeque in pondere massae ingentem manibus tollit cratera duabus infligitque uiro ; rutilum uomit ille cruorem et resupinus humum moribundo uertice pulsat. Inde Semiramio Polydegmona sanguine cretum Caucasiumque Abarin Sperchionidenque Lycetum intonsumque comas Helicen Phlegyanque Clytumque sternit et exstructos morientum calcat aceruos.

Pallas la guerrière est là ; de l'égide, elle protège et encourage son frère. Il y avait Athis, un Indien, que Limnéé, une fille du Gange, avait mis au monde, croit-on, sous ses ondes cristallines. Remarquable par sa beauté qu'accentuait sa riche parure, il était encore dans sa fleur, venant d'atteindre ses seize ans ; il était vêtu d'une chlamyde de Tyr, ourlée d'une bordure dorée ; son cou était paré de colliers d'or, et un peigne incurvé ornait ses cheveux, imprégnés de myrrhe. Habile à transpercer, d'un trait, des cibles éloignées, il était en vérité plus habile encore à tendre l'arc. Au moment même où sa main souple en rapprochait les extrémités, Persée le frappa avec une bûche fumante, placée sur l'autel, et transforma en un amas indistinct son visage et ses os fracassés. Tandis qu'il agitait son visage si admiré, tout couvert de sang, l'Assyrien Lycabas l'aperçut. C'était son compagnon le plus intime, qui ne cachait pas pour lui un véritable amour. Après avoir pleuré sur Athis, qui avait rendu l'âme avant l'heure à cause de cette blessure, il saisit l'arc qu'avait tendu son ami et dit :

- « *C'est avec moi que tu auras à combattre, tu ne te réjouiras pas longtemps de la mort d'un enfant, qui te vaut plus de haine que de louange*. »

Il parlait encore quand d'un arc tendu jaillit un trait pénétrant, qu'il évita mais qui resta suspendu dans les plis de son vêtement. Le descendant d'Acrisius tourna vers lui la harpè célèbre depuis le meurtre de Méduse et la lui enfonça dans le coeur ; mais Lycabas, déjà mourant, les yeux vagues dans la nuit noire, chercha à voir Athis et s'inclina vers lui, emportant chez les Mânes la consolation de leur union dans la mort. Voici que Phorbas de Syène, fils de Métion, et Amphimédon de Libye, avides d'engager le combat, avaient glissé, tombés ensemble dans une large mare de sang qui imprégnait la terre attiédie ; comme ils se relevaient, un coup d'épée les arrêta, porté dans la gorge de Phorbas, dans les côtes de l'autre. Érytos, fils d'Actor, qui avait pour arme une large hache à double tranchant, Persée ne l'attaqua pas avec sa lance crochue ; mais, avisant un cratère de dimensions énormes, très lourd, orné de profonds reliefs, il le saisit à deux mains et le jette sur le héros ; celui-ci vomit un sang rouge, tombe à la renverse et, mourant, heurte la terre de sa tête. Ensuite Persée abat Polydegmon, né du sang de Sémiramis, Abaris le Caucasien, Lycétus, fils du Sperchios, Hélix, aux cheveux non coupés, Phlégyas et Clytus, et il piétine les monceaux de corps des mourants entassés.

➢ **Combats singuliers entre Phinée et Persée et certains de leurs partisans respectifs (5, 89-148)**

Phinée, présenté comme un lâche et combattant de loin, blesse mortellement Idas, neutre au départ. Divers corps à corps s'ensuivent entre des partisans respectifs des deux frères, et les morts se succèdent dans les deux camps. Ovide insiste sur la cruauté et l'impiété des assaillants qui s'en prennent souvent à des gens pacifiques ou désarmés (un vieillard, des lutteurs, un poète-musicien, notamment). Persée, aidé de la Fortune, terrasse à lui seul une série d'opposants.

Nec Phineus ausus concurrere comminus hosti intorquet iaculum, quod detulit error in Idan, expertem frustra belli et neutra arma secutum. Ille tuens oculis inmitem Phinea toruis :

- «*Quandoquidem in partes» ait «abstrahor, accipe, Phineu, quem fecisti, hostem pensaque hoc uulnere uulnus !* »

Iamque remissurus tractum de corpore telum sanguine defectos cecidit conlapsus in artus. Tum quoque Cephenum post regem primus Hodites ense iacet Clymeni ; Prothoenora percutit Hypseus, Hypsea Lyncides. Fuit et grandaeuus in illis Emathion, aequi cultor timidusque deorum ; qui, quoniam prohibent anni bellare, loquendo pugnat et incessit sceleratagque deuouet arma. Huic Chromis amplexo tremulis altaria palmis decutit ense caput ; quod protinus incidit arae atque ibi semianimi uerba exsecrantia lingua edidit et medios animam exspirauit in ignes. Hinc gemini fratres Broteasque et caestibus Ammon inuictus, uinci si possent caestibus enses, Phinea cecidere manu Cererisque sacerdos Ampycus, albenti uelatus tempora uitta. Tu quoque, Lampetide, non hos adhibendus ad usus, sed qui, pacis opus, citharam cum uoce moueres, iussus eras celebrare dapes festumque canendo. Quem procul adstantem plectrumque inbelle tenentem Pettalus inridens :

- « *Stygiis cane cetera* » dixit « Manibus ! » et laeuo mucronem tempore fixit.

Concidit et digitis morientibus ille retemptat fila lyrae, casuque ferit miserabile carmen. Nec sinit hunc inpune ferox cecidisse Lycormas raptaque de dextro robusta repagula posti ossibus inlisit mediae ceruicis, at ille procubuit terrae mactati more iuuenci. Demere temptabat laeui quoque robora postis Cinyphius Pelates ; temptanti dextera fixa est cuspide Marmaridae Corythi lignoque cohaesit. Haerenti latus hausit Abas ; nec corruit ille, sed retinente manum moriens e poste pependit. Sternitur et Melaneus, Perseia castra secutus, et Nasamoniaci Dorylas ditissimus agri, diues agri Dorylas, quo non possederat alter latius aut totidem tollebat turis aceruos. Huius in obliquo missum stetit inguine ferrum ; letifer ille locus. Quem postquam uulneris auctor singultantem animam et uersantem lumina uidit Bactrius Halcyoneus :

- «*Hoc, quod premis,» inquit «habeto de tot agris terrae !»* corpusque exsangue reliquit.

Torquet in hunc hastam calido de uulnere raptam ultor Abantiades, media quae nare recepta ceruice exacta est in partesque eminet ambas ; dumque manum Fortuna iuuat, Clytiumque Claninque, matre

satos una, diuerso uulnere fudit ; nam Clytii per utrumque graui librata lacerto fraxinus acta femur ; iaculum Clanis ore momordit. Occidit et Celadon Mendesius ; occidit Astreus, matre Palaestina dubio genitore creatus ; Aethionque sagax quondam uentura uidere, tunc aue deceptus falsa ; regisque Thoactes armiger et caeso genitore infamis Agyrtes.

Phinée, qui n'ose affronter un ennemi en corps à corps, lance un javelot, qui dans sa course va frapper Idas ; celui-ci était resté en-dehors du conflit, sans suivre aucun parti, mais en vain. Regardant d'un oeil farouche le cruel Phinée, Idas dit :

- «*Phinée, puisque je suis amené à choisir un camp, tu as fait de moi ton ennemi, sache-le, et paie avec ce coup le coup que tu m'as porté !* »

Et déjà il était prêt à lui relancer le trait qu'il avait extirpé de son corps quand il tomba affalé sur ses membres vidés de leur sang. À ce moment aussi, Hoditès, le premier des Céphènes après le roi, tombe sous l'épée de Clymène ; Hypsée frappe Prothoénor, et le rejeton de Lyncée abat Hypsée. Il y avait parmi eux un vieillard, Émathion, soucieux de justice et craignant les dieux : comme les ans l'empêchent de combattre, il lutte par la parole et s'avance en maudissant les armes scélérates. De ses mains tremblantes il s'agrippait à un autel, mais Chromis, d'un coup d'épée, lui tranche la tête ; celle-ci aussitôt tombe sur l'autel, prononce d'une langue pâteuse des malédictons, puis rend l'âme au milieu des flammes. Ensuite, les jumeaux Broteas et Ammon, invincibles au ceste, - ah ! si des cestes avaient pu vaincre des épées ! - tombèrent de la main de Phinée, ainsi qu'un prêtre de Cérès, Ampycus, aux tempes voilées d'une bandelette blanche. Toi aussi, Lampétidès, tu n'étais pas fait pour ces occupations : artisan de paix, tu chantais en t'accompagnant de la lyre, et tu avais la mission de célébrer le banquet et la fête par des chants. Il était debout, à l'écart, tenant en main son plectre inoffensif, et Pettalus, d'un rire moqueur, dit :

- « *Chante la suite aux Mânes du Styx !* », en lui enfonçant dans la tempe gauche son arme pointue.

Il s'écroule et de ses doigts mourants essaie encore de toucher les cordes de la lyre qui, lors de la chute, émet un chant douloureux. Alors le farouche Lycormas ne tolère pas que cette mort soit impunie : il saisit une barre de chêne fixée au battant droit de la porte, et l'enfonce au milieu du crâne de Pettalus, qui, à son tour, tombe à terre comme un boeuf qu'on vient d'immoler. Pélatès venu du Cinyps essayait aussi d'enlever la barre de chêne du battant gauche ; pendant sa tentative, sa main droite fut traversée par la pointe de Corythus de Marmarique, et resta collée au bois. Abas perce le flanc du malheureux immobilisé, qui ne s'écroule pas, mais reste suspendu, mourant, au battant qui retenait sa main. Mélanée aussi, qui appartenait au camp de Persée, est terrassé ainsi que Dorylas, très riche propriétaire terrien chez les Nasamons. Le riche Dorylas ! Nul ne possédait plus vaste étendue de terres et ne récoltait autant de monceaux d'encens. Un trait lancé de côté lui resta fiché dans l'aine, coup mortel en cet endroit. Après l'avoir vu rendre l'âme en hoquetant, et les yeux chavirés, l'auteur de sa blessure, Halcyonée le Bactrien, dit :

- « *Tu auras juste l'espace que tu couvres, toi qui as eu tant de terres !* », et il abandonna le corps exsangue.

L'arme encore tiède est retirée de la blessure de Dorylas, et son vengeur, l'Abantiade, la dirige contre son agresseur : l'arme, reçue en plein nez, a traversé la tête et ressort de deux côtés. Tandis que la Fortune favorise sa main, Persée abat Clytius et Clanis, nés de la même mère, mais frappés différemment : en effet, de son bras puissant, Persée balança un trait en bois de frêne, qui traversa les deux cuisses de Clytius ; Clonis, lui, mordit le javelot qui lui frappa la bouche. Céladon de Mendès tombe ; Astrée aussi succombe, né d'une mère Palestinienne, et d'un père inconnu ; de même Éthion, habile autrefois à prévoir l'avenir, cette fois abusé par un oiseau trompeur ; tombent aussi Thoactès, écuyer du roi, et l'infâme Agyrtès, qui avait tué son père.

- **Persée résiste vaillament à ses assaillants. (5, 149-176)**

Face à une foule d'adversaires, Persée, qui ne trouve chez ses proches (Andromède et ses parents) que de la sympathie et des pleurs, est seul à affronter la mêlée. Adossé à une colonne, il résiste aux assauts et se défait en particulier de deux assaillants.

Plus tamen exhausto superest : namque omnibus unum opprimere est animus ; coniurata undique pugnant agmina pro causa meritum inpugnante fidemque. Hac pro parte socer frustra pius et noua coniunx cum genetrice fauent ululatuque atria conplent ; sed sonus armorum superat gemitusque cadentum, pollutosque simul multo Bellona penates sanguine perfundit renouataque proelia miscet. Circueunt unum Phineus et mille secuti Phinea ; tela uolant hiberna grandine plura praeter utrumque latus praeterque et lumen et aures. Adplicat hic umeros ad magnae saxa columnae tutaque terga gerens aduersaque in agmina uersus sustinet instantes ; instabat parte sinistra Chaonius Molpeus, dextra Nabataeus Echemmon. Tigris ut, auditis diuersa ualle duorum exstimulata fame mugitibus armentorum, nescit utro potius ruat et ruere ardet utroque ; sic dubius Perseus, dextra laeuane feratur, Molpea traiecti submouit uulnere cruris, contentusque fuga est ; neque enim dat tempus Echemmon, sed furit et cupiens alto dare uulnera collo, non circumspectis exactum uiribus ensem fregit et extrema percussae parte columnae lamina dissiluit dominique in gutture fixa est. Non tamen ad letum causas satis illa ualentes plaga dedit ; trepidum Perseus et inermia frustra bracchia tendentem Cyllenide confodit harpe.

Cette tâche achevée, il reste à faire plus encore ; car, son désir est de les écraser tous, à lui seul ; des troupes liguées de partout combattent pour une cause offensant son mérite et la bonne foi. Dans son camp, son beau-père, pieux en vain, sa nouvelle épouse et sa mère le soutiennent, emplissant les salles de cris couverts par le bruit des armes et les plaintes des victimes tombées, tandis que Bellone inonde de flots de sang la demeure qu'elle a souillée, provoquant la mêlée et ranimant les combats. Le héros est seul, encerclé par Phinée et mille de ses suivants. Plus nombreux que lors d'une grêle en hiver, les traits volent, effleurant ses deux flancs, et ses yeux et ses oreilles. Persée adosse ses épaules au marbre d'une haute colonne et, sentant son dos protégé, il fait face aux troupes qui l'affrontent et résiste à ses attaquants ; il était pressé, sur la gauche, par Molpée de Chaonie, et à droite, par Échemmon le Nabatéen. De même qu'un tigre tenaillé par la faim et qui a entendu deux troupeaux mugir dans deux vallées différentes, ne sait lequel attaquer d'abord, et brûle de se jeter sur les deux à la fois, ainsi Persée, hésitant à se porter à droite ou à gauche, écarte Molpée d'un coup à travers la jambe, et le laisse fuir. C'est qu'Échemmon ne lui laisse pas de répit. Furieux et désireux de porter à Persée un coup en haut du col, il brandit, sans mesurer ses forces, son épée qui se brise en percutant la base de la colonne et des éclats vont se ficher dans la gorge de son propriétaire. Pourtant cette plaie n'était pas assez grave pour provoquer sa mort ; face à l'homme qui tremblait et tendait en vain ses bras désarmés, Persée le transperça de sa harpè du Cyllène.

- **Persée métamorphose ses ennemis en statues de pierre. (5, 177-209)**

Pour éviter d'être écrasé sous le nombre, il recourt à un artifice magique, en dirigeant la tête de la Gorgone vers ceux qui s'approchent de lui et qu'il métamorphose en statues de pierre : il s'agit de six personnages nommés et caractérisés, dont un de son propre camp, et d'une foule (deux cents hommes) d'attaquants issus de la plèbe.

Verum ubi uirtutem turbae succumbere uidit, «auxilium » Perseus,

- « *Quoniam sic cogitis ipsi* », dixit « *ab hoste petam. Vultus auertite uestros, si quis amicus adest !* »

et Gorgonis extulit ora.

- « *Quaere alium, tua quem moueant miracula* », dixit Thescelus ;

utque manu iaculum fatale parabat mittere, in hoc haesit signum de marmore gestu. Proximus huic Ampyx animi plenissima magni pectora Lyncidae gladio petit ; inque petendo dextera deriguit nec citra mota nec ultra est. At Nileus, qui se genitum septemplice Nilo ementitus erat, clipeo quoque flumina septem argento partim, partim caelauerat auro :

- « *Adspice* » ait « *Perseu, nostrae primordia gentis ; magna feres tacitas solacia mortis ad umbras, a tanto cecidisse uiro* ».

Pars ultima uocis in medio suppressa sono est, adapertaque uelle ora loqui credas, nec sunt ea peruia uerbis.

Increpat hos

- « *uitio* » que « *animi, non uiribus* » inquit « *Gorgoneis torpetis, »* Eryx. *« Incurrite mecum et prosternite humi iuuenem magica arma mouentem !* »

Incursurus erat ; tenuit uestigia tellusinmotusque silex armataque mansit imago. Hi tamen ex merito poenas subiere, sed unus miles erat Persei, pro quo dum pugnat, Aconteus, Gorgone conspecta saxo concreuit oborto. Quem ratus Astyages etiamnum uiuere, longo ense ferit ; sonuit tinnitibus ensis acutis. Dum stupet Astyages, naturam traxit eandem, marmoreoque manet uultus mirantis in ore. Nomina longa mora est media de plebe uirorum dicere ; bis centum restabant corpora pugnae, Gorgone bis centum riguerunt corpora uisa.

Mais quand Persée vit sa valeur céder sous le nombre, il dit :

- « *Puisque vous-mêmes m'y contraignez, j'appellerai à l'aide un ennemi. S'il y a ici un ami, qu'il détourne ses regards !* », et il leva la tête de la Gorgone.
- « *Cherche quelqu'un d'autre, qui serait sensible à tes artifices* », dit Thescélus ; et comme sa main allait lancer un trait mortel, il resta figé, marbre statufié, en train de faire ce geste. Près de lui, Ampyx chercha à atteindre avec son glaive le coeur ardent du rejeton de Lyncée ; et tandis qu'il le cherchait, sa main droite se raidit et ne bougea plus, ni en avant ni en arrière. Nilée pour sa part, se prétendait faussement issu du Nil aux sept bras et avait même fait ciseler sur son bouclier les sept fleuves, les uns en argent, les autres en or. Il lui dit :
- « *Vois, Persée, les origines premières de ma race ; tu emporteras chez les ombres silencieuse la grande consolation d'être tombé sous les coups d'un si grand héros* ».

La fin de la phrase s'interrompit, inaudible, et l'on aurait pu croire que sa bouche s'ouvrait pour parler, mais les mots ne passaient pas. Éryx leur dit avec des reproches :

- « *C'est le manque de courage qui vous engourdit, et non les forces de la Gorgone. Courez et terrassez avec moi cet homme et ses armes magiques !* »

Il allait se mettre à courir ; la terre retint ses pas et, devenu pierre immobile, il ne fut plus qu'une statue en armes. Ces gens du moins subirent des peines méritées, mais un soldat de Persée, Acontée, se battant pour son maître, se durcit, transformé en pierre, après avoir vu la Gorgone. Astyage, qui le pensait encore vivant, le frappa d'un coup de sa longue épée ; l'épée produisit des sons aigus. Astyage resta stupéfait et s'attira une nature semblable : subsiste le visage d'un homme étonné sur une tête de marbre. Citer les noms des gens issus de la plèbe nous retarderait trop ; deux cents hommes survécurent au combat, deux cents hommes furent pétrifiés, après avoir vu la Gorgone.

➢ L'affrontement direct entre Persée et Phiné. (5, 210-235)

Phinée, consterné par ces métamorphoses, propose de céder sur toute la ligne en échange de la vie, mais Persée, impitoyable, transforme son rival en statue de pierre.

Paenitet iniusti tum denique Phinea belli ; sed quid agat ? Simulacra uidet diuersa figuris adgnoscitque suos et nomine quemque uocatum poscit opem credensque parum sibi proxima tangit corpora ; marmor erant ; auertitur atque ita supplex confessasque manus obliquaque bracchia tendens :

- **« Vincis » ait, « Perseu ! remoue tua monstra tuaeque saxificos uultus, quaecumque est, tolle Medusae, tolle, precor ! Non nos odium regnique cupido conpulit ad bellum, pro coniuge mouimus arma ! Causa fuit meritis melior tua, tempore nostra. Non cessisse piget. Nihil, o fortissime, praeter hanc animam concede mihi ; tua cetera sunto ! »**

Talia dicenti neque eum, quem uoce rogabat, respicere audenti :

- **« *Quod* » ait, *« timidissime Phineu, et possum tribuisse et magnum est munus inerti (pone metum !) tribuam ; nullo uiolabere ferro. Quin etiam mansura dabo monimenta per aeuum, inque domo soceri semper spectabere nostri, ut mea se sponsi soletur imagine coniunx.* »**

Dixit et in partem Phorcynida transtulit illam, ad quam se trepido Phineus obuerterat ore. Tum quoque conanti sua uertere lumina ceruix deriguit, saxoque oculorum induruit umor ;
sed tamen os timidum uultusque in marmore supplex submissaeque manus faciesque obnoxia mansit.

En fin de compte, Phinée regrette cette guerre ; mais que faire ? Il voit des statues, se présentant sous des figures diverses, il reconnaît ses proches, les appelle chacun par leur nom, demande leur aide et, perplexe, touche les plus rapprochés : ils étaient de marbre ; il se détourne et, alors, en suppliant, il tend de côté des mains et des bras qui avouent sa défaite :

- **«*Tu as gagné, Persée !*, dit-il*. Éloigne ton monstre, et écarte la tête pétrifiante de ta Méduse ; qui qu'elle soit, écarte-la, je t'en supplie ! Ni la haine ni le désir de régner ne nous ont poussé à la guerre ; c'est pour une épouse que nous avons pris les armes ! Ta cause l'emporta grâce à tes mérites, la mienne se fondait sur le temps. Je regrette de n'avoir pas cédé ; ô très vaillant héros, ne m'accorde rien, sinon la vie ; que tout le reste te revienne* ! »**

À celui qui lui parlait ainsi, sans oser le regarder et en l'implorantde la voix, Persée dit :

- **« *Ce que je puis t'accorder, très timoré Phinée, et qui, pour un être lâche, est un présent important, je te l'accorderai, n'aie pas peur ! Tu ne subiras pas l'outrage du fer. Bien plus, je t'offrirai un monument qui traversera les siècles ; toujours, dans la demeure de mon beau-père, on te regardera, et ainsi, mon épouse se consolera en voyant l'image de son fiancé.* »**

Il parla et transporta la fille de Phorcys dans la direction vers laquelle Phinée s'était détourné, le visage terrifié. Tandis qu'il essayait encore de tourner les yeux, sa nuque devint rigide, et les larmes de ses yeux durcirent comme pierre ; mais cependant son air peureux et son visage suppliant, ses mains et sa face d'être soumis et dépendant furent conservés.

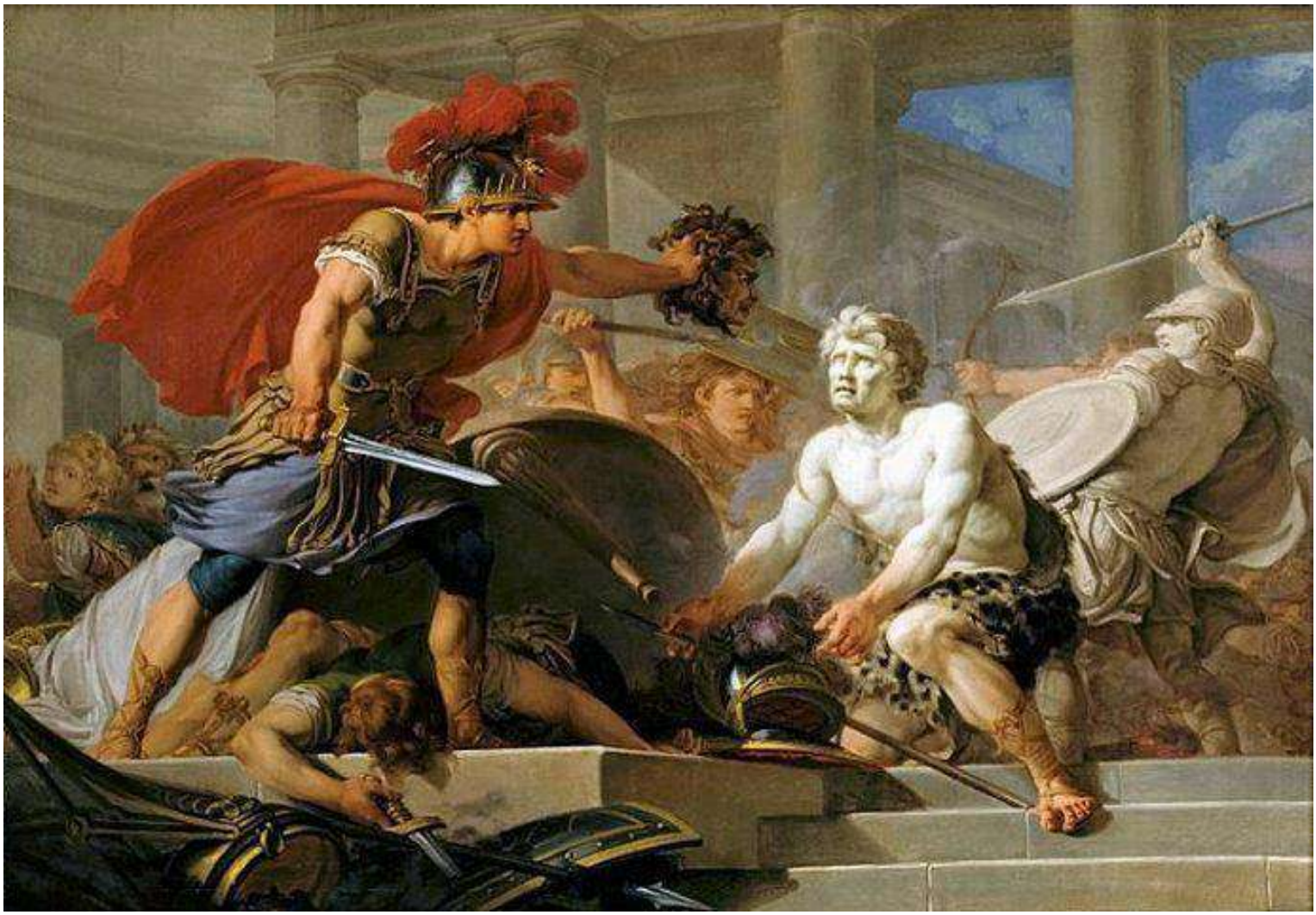
1.5 Autres artistes ayant traité ce thème

- GAULTIER Léonard, *Le combat de Persée contre Phinée*, 1er quart 17e siècle, Nevers, Musée de la Faïence

Source : http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/joconde/0643/m015502_0012549_p.jpg

- TARAVAL Hugues, *Persée pétrifiant Phinée et ses soldats lors de son mariage*, 1767, Château de Versailles.

Source : http://mythologica.fr/grec/phinee.htm



- GIORDANO Luca, *Persée et Phinée*, Londres, The National Gallery

Source: http://sites.univ-provence.fr/pictura/GenerateurNotice.php?numnotice=B0670

- RICCI Sebastino, *Persée affronte Phinée avec la tête de Méduse*, 1705, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum

Source : http://utpictura18.univ-montp3.fr/GenerateurNotice.php?numnotice=A3250

Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour une analyse détaillée d'une œuvre.

2.2 Objectifs pédagogiques

Cycles 1-2

- Premier contact avec des œuvres d'art : observer, écouter, décrire, comparer.
- Travail sur le langage oral : description d'œuvres et expression des sensations, émotions…
- Découverte de matériaux variés qui prennent des formes et des consistances variées.
- Acquisition de vocabulaire précis.
- Lier la lecture de l'œuvre à de très courts extraits de récits simplifiés des mythes.

Cycle 3

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre de leur ville.
- Lier la lecture de l'œuvre au programme de 6e et à des récits simplifiés des mythes.

Cycle 4

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Cerner la notion d'œuvre d'art et différencier la valeur d'usage et la valeur esthétique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre de leur ville.
- Lier les œuvres aux traductions des textes antiques et de courts extraits en version originale.

Lycée et Supérieur

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Cerner la notion d'œuvre d'art et différencier la valeur d'usage et la valeur esthétique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre de leur ville.
- Lier les œuvres aux traductions des textes antiques et à des extraits en version originale.

2.3 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents, par exemple, un personnage représenté nu ou torse nu est un dieu, une déesse ou un héros.

Pour cette séquence, notre travail se décomposera en deux temps. Commencez par la sculpture de la salle 6, enchaînez les trois phases (observation, questionnement, récit du mythe) ; puis procédez de la même façon avec le tableau de Nattier se situant dans la Galerie de Diane, salle 7.

- **Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre**

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau…

- **Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique**

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

Tête de Méduse, II^{e}-III^{e} siècle après J.-C. (Premier étage, salle 108)

Questions	Réponses attendues
Description du personnage	
Visage féminin ou masculin ?	Difficile à déterminer.
Chevelure.	Cheveux longs et bouclés.
Présence d'animaux. Attitude de ces animaux	Deux serpents, dont les queues sont nouées sur le cou du personnage, se font face.
Identifier le personnage.	Méduse, l'une des trois Gorgones. Elle pétrifie ceux qui croisent son regard.

Jean-Marc Nattier, *Persée assisté par Minerve, pétrifie Phinée et ses compagnons en leur présentant la tête de Méduse*, 1718 (Premier étage, salle 109, Galerie de Diane)

Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	Palais
Quel aspect présente ce palais?	Intérieur luxueux, le palais appartient à un personnage puissant et riche.
Personnages	
Combien y a-t-il de personnages ?	13. Une multitude
Quel est le personnage principal ? Justifier votre choix.	Le personnage principal est au centre de la composition, il est drapé de rouge, trois personnages le regardent.
Personnage principal	
Description physique.	Homme jeune. Torse nu et musclé : Symbole de puissance, il est un dieu ou un héros.
Costume et attributs du personnage.	Drapé rouge, sandales, jambières, cuirasse protégeant la taille, casque ailé. Epée courte ensanglantée dans la main droite Une tête hideuse dans la main gauche.

Posture ou action.	Mouvement contradictoire, il brandit la tête hideuse vers sa droite (vers la gauche du tableau) en direction d'un personnage tombant à genou tout en tournant sa tête vers le haut à gauche (à droite du tableau).
Identifier le personnage	Persée, vainqueur de Méduse dont il possède la tête qui a le pouvoir de pétrifier ceux qui la regardent.
Les personnages liés au personnage principal…	
En haut à droite. Description du personnage et de ses attributs.	Personnage féminin jeune portant un drapé bleu clair, une armure, un bouclier, un casque à cimier.
Posture et action	Le personnage est assis sur un nuage, il a un air sévère, pointe du doigt le personnage à genou. Une ligne relie le regard de ce personnage, celui de Persée, la tête hideuse et le personnage à genou.
Identification de ce personnage et du personnage central	Le personnage de droite est Athéna, déesse de la sagesse et de la stratégie. Elle aide Persée dans le combat qui l'oppose à Phiné et ses partisans en lui disant d'utiliser la tête de Méduse pour pétrifier ses ennemis.
Personnage à genou au pied du personnage principal. Description du personnage et de ses attributs.	Phiné porte des sandales, un pantalon vert, un drapé gris et un casque à cimier.
Posture et action.	Il est à genou, le visage déformé par la douleur, il tente d'interposer son bras gauche entre lui et la tête hideuse brandie par Persée. Trop tard ! Phiné a croisé le regard de Méduse et commence à être pétrifié. Le haut de son corps a déjà un teint de pierre.
Description des personnages et des scènes se déroulant au premier plan	
Premier plan à gauche.	Trois personnes sont statufiées. Une brandissait une lance en direction de Persée. Une autre porte la main à ses yeux pour éviter de croiser le regard de Méduse. Devant le combat est remporté par l'un des deux protagonistes.
Premier plan au centre.	Amoncellement de cadavres. Tentant de se relever en s'agripant à une nappe recouvrant partiellement une table renversée, un personnage blessé fait choir des vases et des plats en argent dans un fracas colossal.
Premier plan à droite	Un guerrier enroule son visage dans un rideau pour se protéger de Méduse.
Conclusion	
Nous sommes en présence d'un tableau très sonore et brutal. Le peintre a su saisir l'instant décisif du combat entre Phiné et Persée tout en relevant la violence qui parcourt l'ensemble de la pièce.	

➢ **Phase 3 : Raconter l'histoire**

- **Quelque soit le niveau, les jeunes sont sensibles au récit**. Il ne faut donc pas hésiter à raconter une histoire en incorporant éventuellement la lecture d'extraits des *Métamorphoses* d'Ovide (pages 10 à 22).
- Après l'étude de la tête de Méduse, il convient d'élargir l'histoire en évoquant:
  - l'origine de Méduse
  - les causes de l'affrontement entre Persée et Méduse,
  - la victoire de Persée rendue possible grâce à l'aide d'Athéna,
  - la rencontre du héros et d'Andromède.
- Après l'étude du tableau de Nattier, vous évoquerez :
  - les noces d'Andromède et Persée,
  - l'arrivée de Phiné et des ses partisans,
  - l'affrontement dont Persée sort finalement victorieux.

2.4 Autres mises en œuvre pédagogique, une démarche plus autonome

- **Après l'étude de la tête de Méduse, dirigez-vous vers la galerie de Diane.**
- **Les exercices proposés aux pages 33-48 sont disponibles en format imprimable dans le dossier « Fiche de travail pour les élèves ». Possibilité de variante sur l'objectif 2 en fournissant les noms des personnages (Athéna, Persée, Phiné).**

1. A partir du cycle 3, possibilité de laisser les élèves dans la galerie de Diane avec l'extrait du récit. Puis suivre les démarches suivantes.
2. Distribuer d'abord l'objectif 1 (page 32) puis après la découverte du tableau par la plupart des élèves, les objectifs 2 à 4 (pages 33-34)
3. Après avoir donné le temps à vos élèves de remplir les trois objectifs, reprenez l'étude de l'œuvre en suivant la procédure de lecture du tableau en pages 28-29.
4. Racontez l'ensemble de l'histoire.

Notre visite au musée des Beaux-Arts

Etude du tableau :……..

- **Objectif 1. Retrouve le plus rapidement possible le tableau grâce à l'extrait suivant.**

Ovide, *Métamorphoses*, 5, 210-235

Pallas la guerrière (Athéna) est là ; de l'égide, elle protège et encourage son frère (Persée).

En fin de compte, Phinée regrette cette guerre ; mais que faire ? Il voit des statues, se présentant sous des figures diverses, il reconnaît ses proches, les appelle chacun par leur nom, demande leur aide et, perplexe, touche les plus rapprochés : ils étaient de marbre ; il se détourne et, alors, en suppliant, il tend de côté des mains et des bras qui avouent sa défaite :

- «*Tu as gagné, Persée !*, dit-il*. Éloigne ton monstre, et écarte la tête pétrifiante de ta Méduse ; qui qu'elle soit, écarte-la, je t'en supplie ! Ni la haine ni le désir de régner ne nous ont poussé à la guerre ; c'est pour une épouse que nous avons pris les armes ! Ta cause l'emporta grâce à tes mérites, la mienne se fondait sur le temps. Je regrette de n'avoir pas cédé ; ô très vaillant héros, ne m'accorde rien, sinon la vie ; que tout le reste te revienne* ! »

À celui qui lui parlait ainsi, sans oser le regarder et en l'implorantde la voix, Persée dit :

- « *Ce que je puis t'accorder, très timoré Phinée, et qui, pour un être lâche, est un présent important, je te l'accorderai, n'aie pas peur ! Tu ne subiras pas l'outrage du fer. Bien plus, je t'offrirai un monument qui traversera les siècles ; toujours, dans la demeure de mon beau-père, on te regardera, et ainsi, mon épouse se consolera en voyant l'image de son fiancé.* »

Il parla et transporta la fille de Phorcys dans la direction vers laquelle Phinée s'était détourné, le visage terrifié. Tandis qu'il essayait encore de tourner les yeux, sa nuque devint rigide, et les larmes de ses yeux durcirent comme pierre ; mais cependant son air peureux et son visage suppliant, ses mains et sa face d'être soumis et dépendant furent conservés.

- **Objectif 2. Identifie les trois personnages principaux à l'aide de vos prérequis.**

- **Objectif 3 : Comprendre l'attitude des personnages et identifier les procédés graphiques pour illustrer les sentiments humains dans la peinture classique.**

1. Décrire les traits du visage de Phiné.
2. Dans la liste ci-contre :

a) Entoure tous les qualificatifs qui pourraient se rapporter au sentiment qu'éprouve Phiné au moment où Persée dirige vers lui la tête de Méduse.

b) A quel champ lexical appartiennent tous les mots que tu as entourés ?

c) Choisis le terme le plus adapté pour décrire l'état d'esprit de Phiné. Justifie ton choix.

La joie, l'horreur, la consternation, la gaîté, le chagrin, la satisfaction, la surprise, le dégoût, l'inquiétude, la fierté, la colère, la répulsion, la jubilation, la tristesse, l'amusement, l'effarement, le ravissement, la frousse, la félonie, la béatitude, la crainte, la langueur, le dédain, l'apaisement, la couardise, l'extase, le contentement, l'épouvante, l'anxiété, la mélancolie, la désolation, l'enthousiasme, la désespérance, l'hilarité, la folie, la panique, la langueur, l'accablement, la déception, le désir, l'effroi, la bravoure, l'enthousiasme, la terreur, l'étonnement, le découragement, la douleur, l'abattement, le courage.

……

……

……

……

……

……

……

……

- **Objectif 4. Organisation picturale du tableau : trace sur la reproduction ci-dessous les lignes qui organisent le tableau.**

Partie 3 : Pistes de travail après votre visite au musée

3.1 Objectifs pédagogiques

Cycles 1-2

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.

Cycle 3

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- Développement de l'expression écrite
- Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet

Cycle 4

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- Développement de l'expression écrite
- Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet

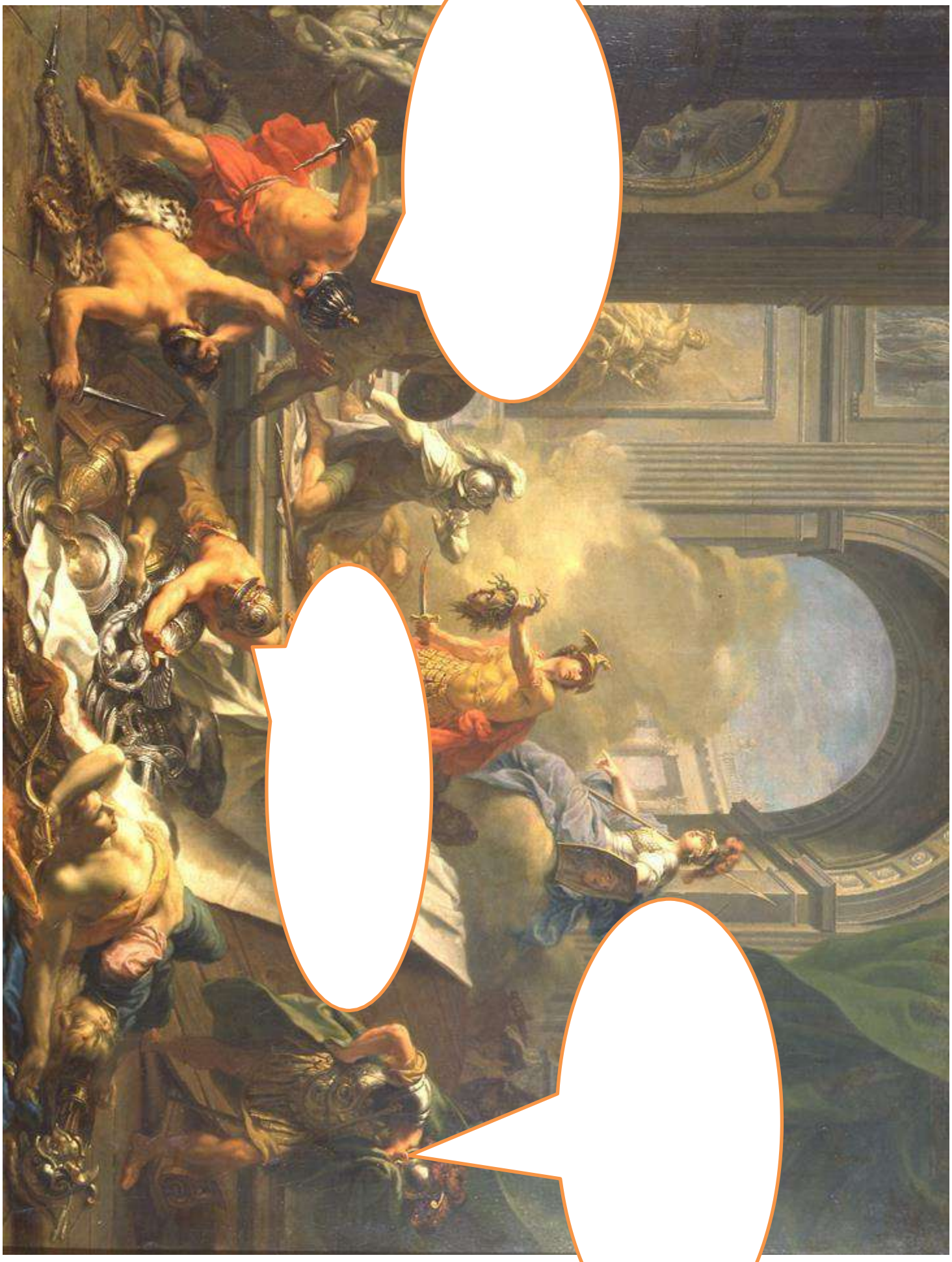
Lycée et Supérieur

- Développer le sens esthétique par la pratique artistique.
- Développement de l'expression, de la création réfléchie, de la maîtrise du geste et acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- Développement de l'expression écrite
- Comparaison de l'œuvre vue au musée avec d'autres œuvres traitant du même sujet

3.2 Pistes pédagogiques

- **Pour les cycles 1-2-3 : Et si le tableau parlait…**
  Compléter les bulles placées sur la reproduction de l'œuvre (page 36 ou 37) d'après les renseignements recueillis au musée ou fournis par des extraits du récit.

- **Pour les cycles 2-3 : de l'œuvre à l'écrit**
  Vous pouvez mener des exercices de rédaction relatant différents passages du récit d'Ovide soit :
  - précédant la scène observée dans le tableau
  - décrivant la scène observée dans le tableau
  - postérieurs à la scène observée dans le tableau.



- **Pour les cycles 3-4, lycée et supérieur**

  Vous pouvez comparer l'œuvre de Jean-Marc Nattier à d'autres tableaux ayant traité le même sujet (pages 24 à 27). Etablir les ressemblances et les différences entre ceux-ci.

Points de comparaison	**Ressemblance**	**Différence**
Le lieu		
Décoration		
Cadrage de l'œuvre		
Phiné, Persée, Athéna		
Dispositions des personnages sur le tableau		
Description (physique, posture, attributs)		
Les autres personnages		
Description (physique, posture, attributs)		
Bilan : Quelle œuvre vous semble décrire avec le plus de justesse la violence des scènes de combat décrites par Ovide ? Justifier votre choix.		
Bilan : Quelle œuvre vous semble décrire avec plus de pertinence le moment de la pétrification de Phiné décrite par Ovide ? Justifier votre choix.		

➢ **Pour les cycles 3-4, lycée et supérieur**

- Vous pouvez reprendre ou prolonger l'exercice proposé en page 33 afin de réfléchir aux représentations graphiques des sentiments humains dans la peinture classique.

- Pour préparer en amont vos élèves, ceux-ci peuvent lire tout ou partie du traité du *Traité des passion*s de Descartes.(http://philosophie.ac-creteil.fr/IMG/pdf/Les_passions_de_l_ame.pdf) et consulter le site suivant (http://www.histoiredelafolie.fr/psychiatrie-neurologie/les-expressions-des-passions-de-lame-par-charles-le-brun-1727) où ils trouveront les illustrations qui suivent accompagnés de commentaires et extaits issus du traité de Charles Le Brun daté de *1727 Les expressions des passions de l'âme.*

- Identifier les sentiments des différents personnages présents dans les tableaux représentant l'affrontement entre Phinée et Persée.

Fiche de travail sur le thème de Persée et Phiné

- Partie 1 : Tu trouveras ci-joint des illustrations issues du traité de peinture de Charles Le Brun, *Les expressions des passions de l'âme* datant de 1727. Ces illustrations sont conservées au musée du Louvre, département des arts graphiques.
- Pour chacun des sentiments évoqués, trouve un synonyme et une définition de ce sentiment.

L'attention

L'admiration

L'admiration avec étonnement

La vénération

Le ravissement

Le désir

La joie tranquille

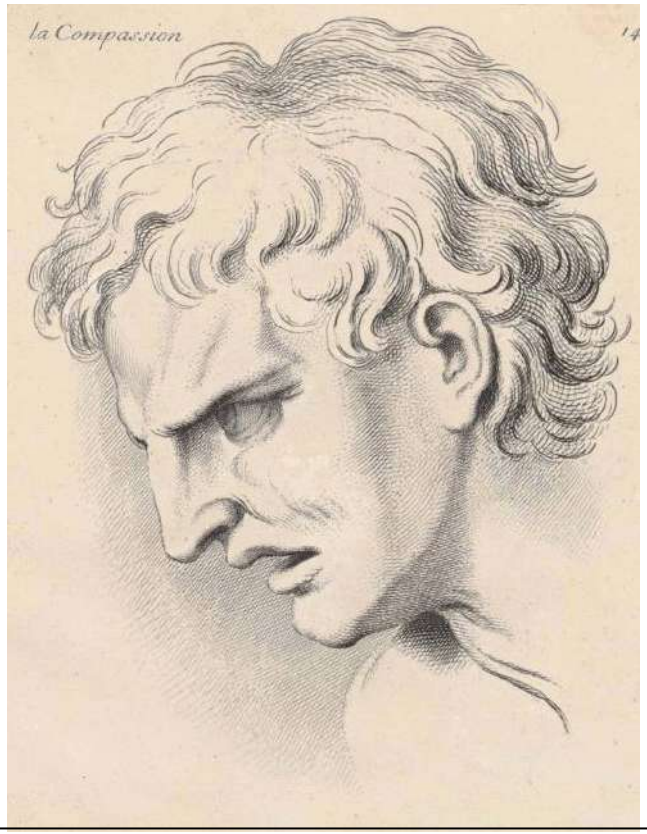
Le rire

La douleur aigüe

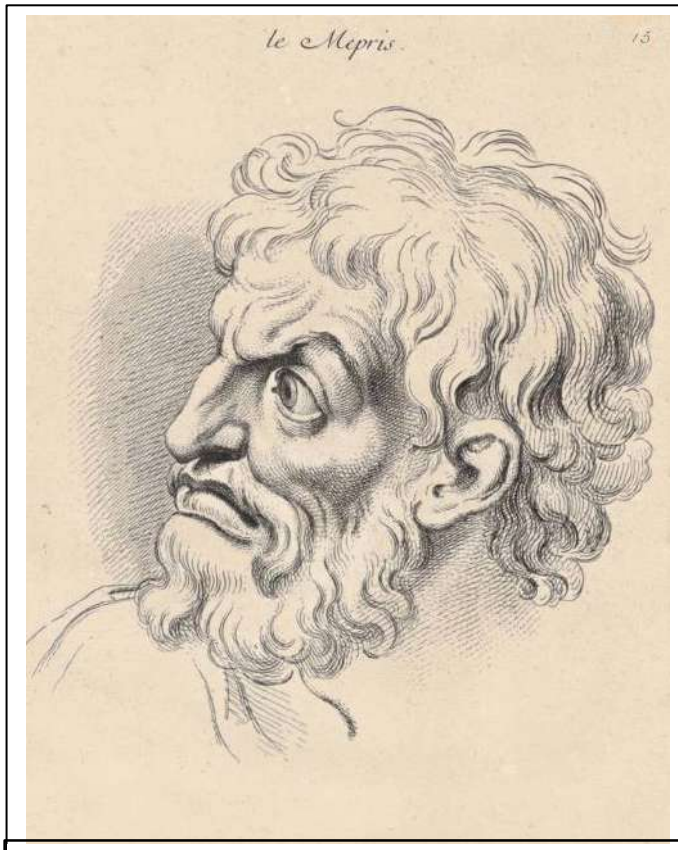
La douleur corporelle simple

La tristesse

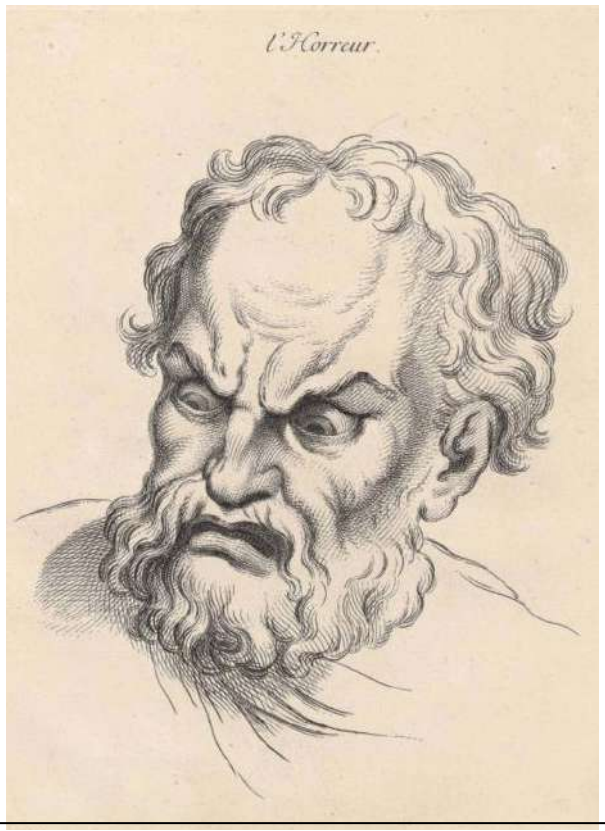
Les pleurs



La compassion



Le mépris



L'horreur

L'effroi

La colère

La haine ou la jalousie

Le désespoir

Fiche de travail sur le thème de Persée et Phiné

- Partie 1 : Tu trouveras ci-joint des illustrations issues du traité de peinture de Charles Le Brun, *Les expressions des passions de l'âme* datant de 1727.

Lie un sentiment à l'expression du visage et définis celui-ci.

1

Les pleurs

La vénération

La joie tranquille

L'attention

La tristesse

2

L'admiration

La vénération

L'horreur

Le mépris

La tristesse

3

L’admiration

Le rire

La compassion

L’admiration avec étonnement

La tristesse

4

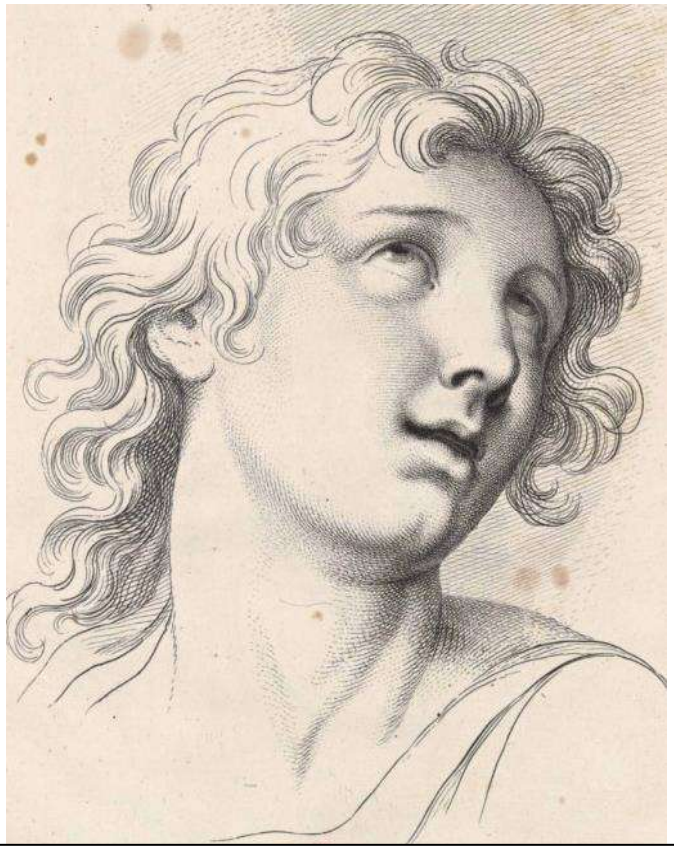
La douleur aigüe

La vénération

Le rire

L’effroi

La tristesse



5

La joie tranquille

La compassion

L’effroi

La colère

Le ravissement

6

Le désir

La joie tranquille

Le mépris

L’effroi

La colère

7

La tristesse

La joie tranquille

Le mépris

La haine

La colère

8

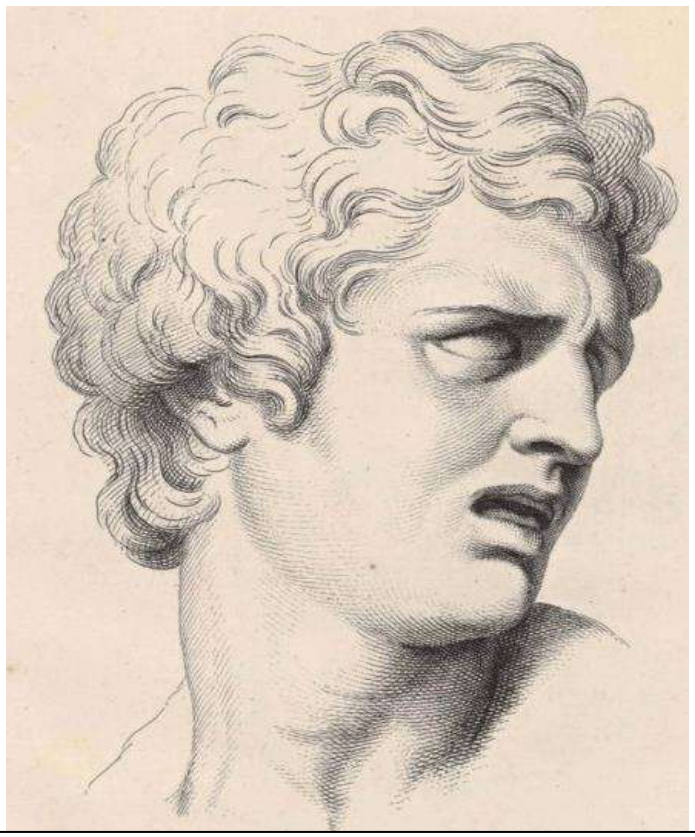
La tristesse

L’admiration

Le désespoir

La compassion

Le rire



9

La tristesse

L’admiration

La douleur aigüe

Le désespoir

Le ravissement

10

La tristesse

L’admiration

Les pleurs

La douleur simple

La haine

11

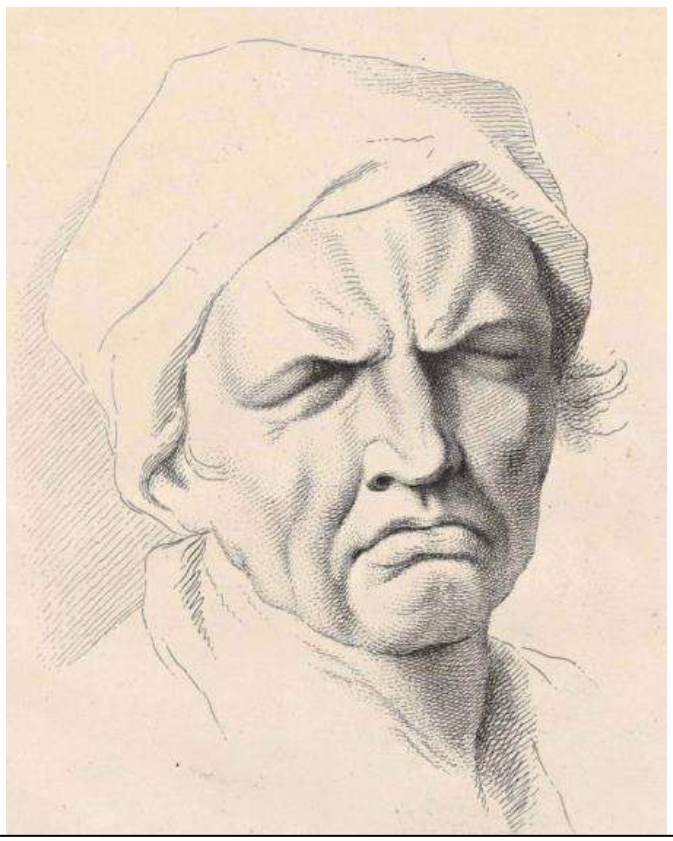
La joie

La tristesse

L’horreur

Les pleurs

La haine



12

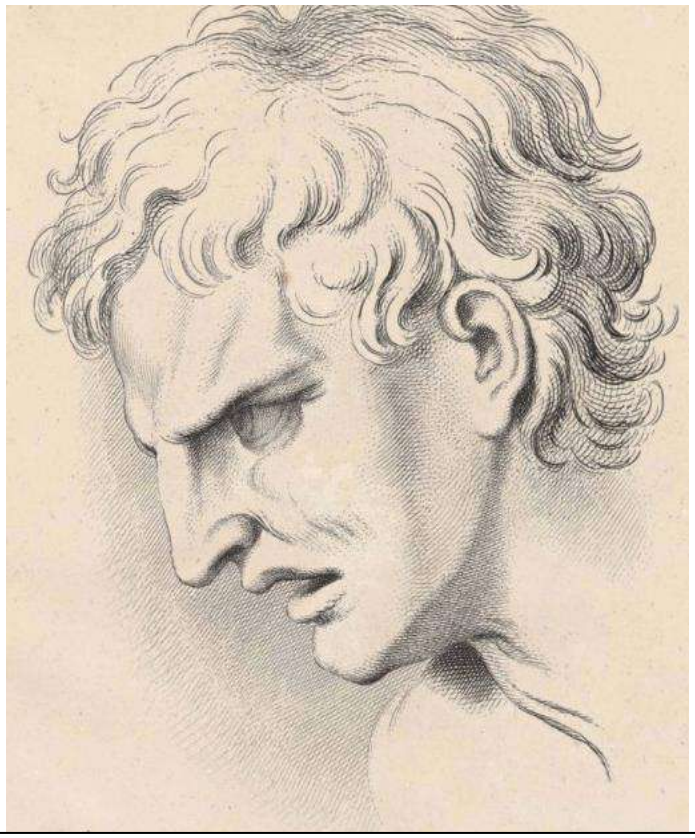
La joie

La douleur aigüe

L’horreur

Les pleurs

L’effroi



13

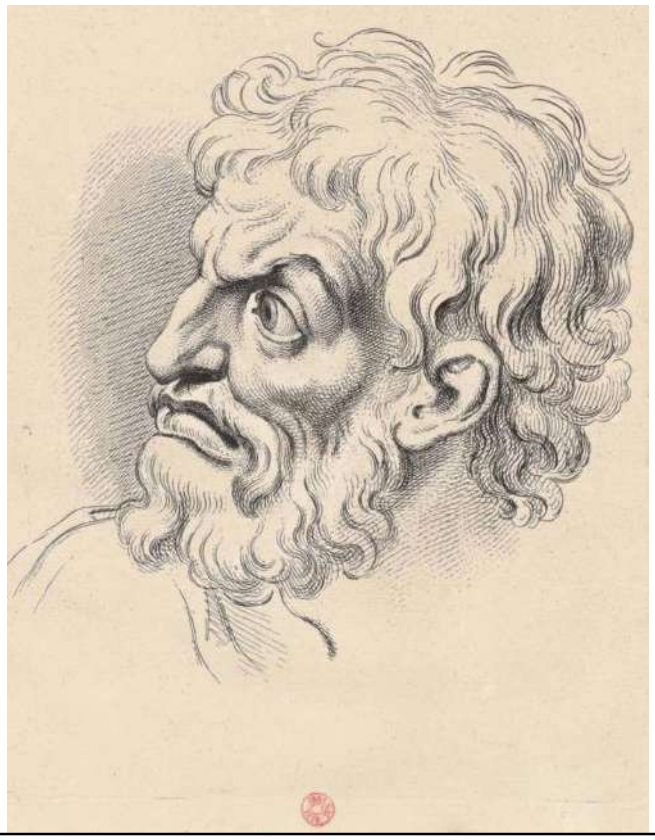
La joie

La compassion

La vénération

L'horreur

Le désespoir



14

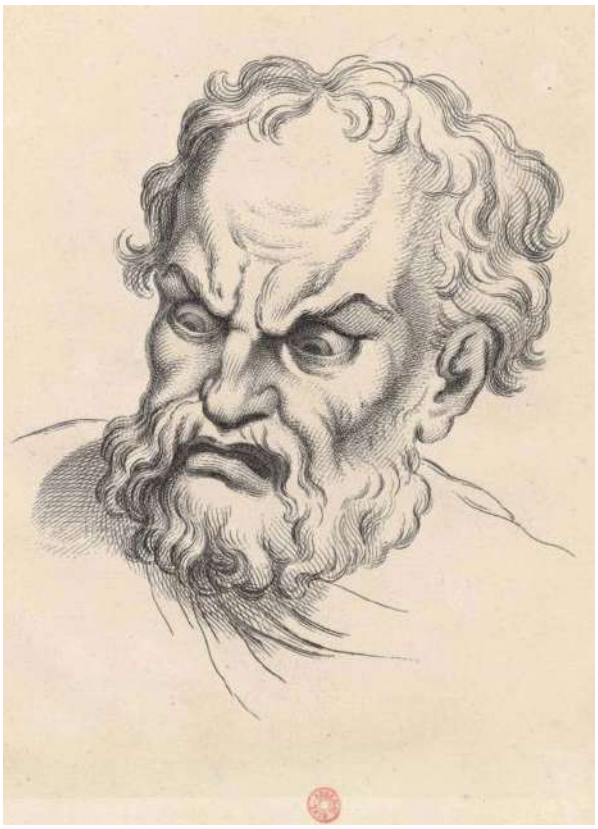
La tristesse

La vénération

Le mépris

L'horreur

La joie tranquille



15

Le rire

La vénération

Le désespoir

L'horreur

La joie tranquille

16

L'effroi

Le rire

Le ravissement

Le désespoir

La joie tranquille

17

Le rire

Le désir

Le désespoir

La colère

La douleur corporelle simple

18

L’effroi

Le désir

Le désespoir

La haine

La compassion

19

La joie

La vénération

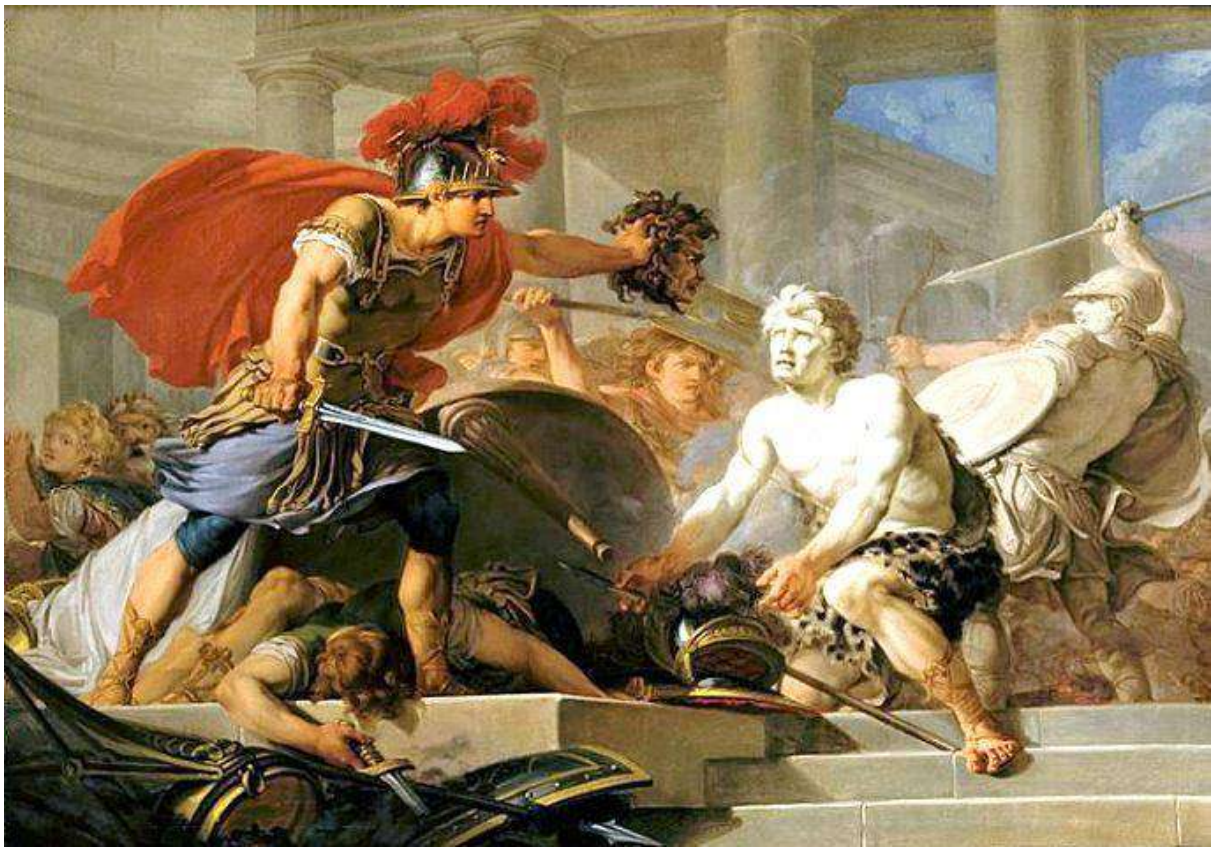
Le désespoir

Le mépris

La douleur corporelle simple

- Partie 2 : Sur les tableaux suivants représentant le combat de Persée contre Phiné, identifie les sentiments des différents personnages.

➢ TARAVAL Hugues, *Persée pétrifiant Phinée et ses soldats lors de son mariage*, 1767, Château de Versailles. Source : http://mythologica.fr/grec/phinee.htm



- GIORDANO Luca, *Persée et Phinée*, Londres, The National Gallery

Source: http://sites.univ-provence.fr/pictura/GenerateurNotice.php?numnotice=B0670

- Jean-Marc Nattier, *Persée assisté par Minerve, pétrifie Phinée et ses compagnons en leur présentant la tête de Méduse*, 1718

Bibliographie

JOIN-LAMBERT Sophie, *Peintures françaises du XVIIIe siècle, catalogue raisonnée musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, Silvana Editoriale, Milan, 2008

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

Catalogue d'exposition, *Les peintres du roi 1648-1793*, 2000, Musée des Beaux-Arts de Tours-Musée des Augustins de Toulouse

Sitographie

- Pour retrouver des récits simplifiés de la mythologie grecque.

http://mythologica.fr/grec/persee.htm
http://mythologica.fr/grec/persee2.htm

- Pour retrouver les versions originales et des traductions ded qualité, rendez-vous sur le site de Université catholique de Louvain, BibliothecaClassicaSelecta.

- Texte en grec

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm

- *Les Métamorphoses* d'Ovide

http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met04/Met-04-604-803.htm

- Les reproductions des œuvres pour vos powerpoint et documents Word

- Ministère de la culture et de la communication, Joconde portail des collections des musées de France.

http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/pres.htm

- Autres références/ sites utilisés

http://mythologica.fr/grec/phinee.htm

http://sites.univ-provence.fr/pictura/GenerateurNotice.php?numnotice=B0670

http://utpictura18.univ-montp3.fr/GenerateurNotice.php?numnotice=A3250

VILLE DE TOURS

académie Orléans-Tours

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE